

RÉFORMÉS

JUILLET-AOÛT 2019

Édition Joux - Orbe / N°28 / Journal des Eglises réformées romandes

**Le vin :
plus social que jamais**

4

ACTUALITÉ

Réconcilier
médecine et
spiritualité

8

PORTRAIT

Leïla Tauil
questionne les
facettes de l'islam

21

SOLIDARITÉ

Faire face
à l'anxiété causée
par le changement
climatique

25

VOTRE CANTON

JUILLET AOÛT 2019



SUR LE WEB

Tout au long du mois, restez informé de l'actualité des Eglises réformées en Suisse comme ailleurs sur www.reformés.ch

Pour votre confort, plusieurs adresses web ont été raccourcies. Elles se présentent sous la forme www.pin.fo/mot.clé.

4 ACTUALITÉS

- 4** Antoine Sénanque milite pour que spiritualité et médecine collaborent.
- 5** Rencontre avec Hagop Akbashian, pasteur au Liban.
- 6** La vie des Eglises romandes : comprendre la fusion entre Pain pour le prochain et l'Entraide protestante.
- 7** Suicide assisté, euthanasie : ce que révèle la fin de vie, par Alix Noble Burnand.

8 PORTRAIT

Rencontre avec la chercheuse Leïla Tauil, qui explore l'histoire et la complexité de la pensée islamique.

10 DOSSIER LE VIN DIVIN

- 12** Comment le nectar des dieux se consomme-t-il aujourd'hui ?
- 14** Ce que la Bible révèle du vin.
- 16** La Croix-Bleue, ou comment un pasteur a prôné l'abstinence.

18 ART

Lionel Pernet, directeur du Musée cantonal vaudois d'archéologie et d'histoire, déconstruit une œuvre de Cy Twombly.

19 CULTURE

Théodore de Bèze : les mille visages d'un fondateur du protestantisme à découvrir au Musée international de la Réforme.

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Qu'est-ce que l'écospiritualité ?

22 LES FEMMES DE LA BIBLE

Houlda, prophétesse-clé de l'Ancien Testament.

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et Eugène Meiltz.

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse.

Réagissez à un article

Les messages envoyés à l'adresse courrierlecteur@reformés.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :

- Genève** aboGE@reformés.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
- Vaud** aboVD@reformés.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
- Neuchâtel** aboNE@reformés.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
- Berne-Jura** aboBEJU@reformés.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

Abonnez-vous !

www.reformés.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformés.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenerger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz
Rédaction en chef Joël Burri (joel.burri@reformés.ch)

Journalistes redaction@reformés.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformés.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformés.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformés.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformés.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformés.ch) **Internet** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformés.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformés.ch) **Publicité** pub@reformés.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution
Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 2 septembre au 29 septembre 2019

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, LL G&DA

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** Shutterstock

UNE BOISSON QUI SE VIT COMME RELATION



Fête des vignerons, fêtes des vendanges... quelle boisson peut se targuer d'être au cœur d'autant d'attentions ? Breuvage des banquets comme des pratiques religieuses, le vin fascine, et ce, depuis fort longtemps : on trouve des traces de fêtes de la vigne dans le royaume de Syrie dans des textes qui ont été écrits entre le XIV^e et le XII^e siècle avant l'ère chrétienne. Il symbolise à la fois le labeur de l'humain et la foi en ce Dieu qui pourvoit. Le vin facilite les relations, et pourtant, en abuser conduit à la rupture. Il accompagne nos joies, mais peut provoquer des malheurs.

En consommer marque souvent l'entrée dans l'âge adulte, alors que celui qui refuse d'en boire sera rapidement catalogué de rabat-joie. Un point qui mérite notre attention : le vin doit rester le complice des relations et ne pas devenir la raison de la stigmatisation de ceux qui n'en consomment pas.

Le vin est aussi riche de symboles qu'il est riche en arômes. En boire un verre n'a rien d'anodin, raison pour laquelle lever le coude implique ses traditions, ses coutumes, ses interdits. Traditions, coutumes et interdits, ne s'agit-il pas là des porteurs d'une culture, voire d'une identité ? On est tenté de le croire, d'autant plus que ces codes sont différents d'un pays à l'autre, d'une société à l'autre !

Reconnaissons une évolution dans la manière de consommer : fini le gros rouge qui tache pour les classes populaires et les vins fins pour les classes aisées. Désormais, pour marquer sa différence, il faut se pencher, suivant l'image que l'on veut donner de soi, sur un vin biodynamique, sur la production confidentielle d'un petit producteur inconnu, sur un cépage rare ou sur une valeur sûre. Bref, il n'est pas rare de boire moins, mais plus souvent ou du moins de meilleure qualité.

Mais à l'heure de la mondialisation et de la sécularisation, alors que d'autres éléments dans lesquels notre identité collective s'enracine – à commencer par la religion – semblent en perte de vitesse et relayés à la stricte sphère individuelle, la ritualisation qui entoure la boisson se porte bien. Le vin reste ainsi l'un des rares marqueurs d'appartenance collective. Est-ce une conséquence d'une société hédoniste ou le signe d'une importance accrue accordée aux relations ? C'est ce que nous vous invitons à questionner.

« Il faut explorer la voie de la guérison spirituelle »

Le neurologue français Antoine Sénanque s'appuie sur sa longue expérience clinique pour l'affirmer, on ne peut faire l'impasse ni sur la force du mental ni sur celle de la foi.



Antoine Sénanque

Neurologue français, il publie plusieurs ouvrages en lien avec le monde de la médecine sous ce nom de plume.

SANTÉ Dans son dernier livre *Guérir quand c'est impossible*, Antoine Sénanque milite pour intégrer aux soins conventionnels la spiritualité laïque, mais aussi religieuse, pour ne plus gâcher de guérisons possibles. Rencontre avec l'auteur qui était de passage au festival Livre à vivre à Crêt-Bérard (VD).

Antoine Sénanque, vous plaidez pour réconcilier médecine et spiritualité. C'est une démarche surprenante pour un neurologue, non ?
Vous savez, en 2019, on ne guérit pas des maladies neurologiques comme celles de Parkinson, de la sclérose en plaques ou de Charcot, dont les patients meurent dans les deux à trois ans. J'ai passé des années de médecine sans soigner personne ! Face

à cet échec, j'ai fait un tour d'horizon des autres voies thérapeutiques. Très vite, il m'est apparu que la plus intéressante à explorer est celle de la guérison spirituelle.

Comment la définissez-vous ?

Je distingue deux voies de guérison, l'une profane, l'autre religieuse. C'est une médecine qui fait appel soit aux forces à l'intérieur de votre cerveau que vous pouvez mobiliser, soit aux forces spirituelles ou de croyance. Elle accueille toutes les techniques permettant d'utiliser cette force. Je pense à la méditation ou à l'effet placebo. Il s'agit surtout d'une médecine avec laquelle les chances de guérir sont plus nombreuses et qui est utile pour tout de suite.

Croyez-vous aux guérisons miraculeuses ou inexplicables ?

Oui. J'ai un ressenti de vérité face à elles, je ne peux pas l'expliquer. Prenez le cas du Français Serge Perrin, le 64^e miraculé de Lourdes. À 39 ans, il est subitement frappé d'hémiplégie, avec des

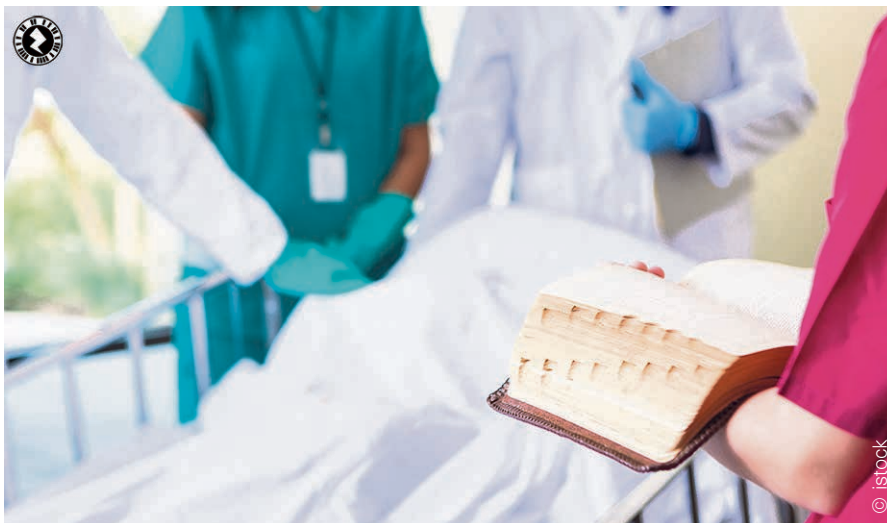
lésions oculaires et la carotide gauche bouchée. Il se rend à Lourdes et à la suite de l'onction communautaire des malades, il découvre qu'il marche mieux sans ses cannes, qu'il voit mieux sans ses lunettes ! Et il part de Lourdes avec l'assurance d'être guéri, ce que confirmeront les médecins.

Comprenez-vous ceux qui n'y croient pas ?

Oui, car il est très difficile d'accepter une médecine que vous n'arrivez pas à prouver et dont les effets ne sont pas quantifiables. C'est aussi une médecine extrêmement individuelle, car chacun a sa propre solution spirituelle. On ne pourra pas l'appliquer comme on prescrit des antibiotiques pour une angine.

Est-il possible de faire coexister médecines conventionnelle et spirituelle ?

Oui, la médecine spirituelle profane, qui exprime l'action du mental sur le corps avec des résultats scientifiquement prouvés, commence à avoir droit de cité dans le milieu médical. Les hôpitaux accueillent des coupeurs de feu pour le traitement des brûlures accidentelles, et désormais la méditation et l'hypnose. Mais pour la médecine religieuse, qui repose sur la croyance, la porte reste fermée. La religion hérisse le poil des médecins et je trouve cela dommage, car elle a démontré des possibilités fantastiques de guérison. **▲ Carole Pirker**



A lire

Guérir quand c'est impossible, d'Antoine Sénanque, 2018, éd. Marabout, 254 p.

Une école protestante, au Levant

À la tête, au Liban, d'une école fondée par des missionnaires suisses, le pasteur Hagop Akbashian a rencontré ses partenaires à Lausanne et Zurich en juin dernier. La guerre en Syrie a eu un impact important sur son établissement.



Hagop Akbashian

Pasteur protestant de 33 ans, il dirige aussi une école et un internat à Anjar, au Liban.

HAVRE DE PAIX Dans la vallée de la Bekaa, au Liban, Anjar est un site connu des touristes et des archéologues pour ses vestiges d'une mystérieuse cité omeyyade. Mais ce village de 5500 habitants est aussi un bastion de la communauté arménienne, très présente au Liban, qui s'y est installée dans les années 1940. D'un camp de réfugiés, Anjar est devenu un village coquet où Hagop Akbashian dirige une école de 200 élèves, dont 76 résidents. L'internat est principalement financé par le Christlicher Hilfsbund à Zurich. Mais l'institution protestante est aussi soutenue par DM-échange et mission, à Lausanne. Une année de scolarité représente 3900 francs par enfant, somme inatteignable pour les familles.

Anjar a toujours offert une scolarité de qualité. Hagop Akbashian s'emploie à poursuivre cette dynamique. Il a développé un « programme d'éducation personnalisé » pour les enfants avec des besoins particuliers. 65 personnes travaillent au quotidien dans l'établissement, dont des professionnels hautement qualifiés (psychothérapeutes, thérapeutes du langage...). Depuis 2015, le conflit syrien a quelque peu éprouvé cette petite communauté.

Comment la crise syrienne a-t-elle touché votre école ?

Nous avons accueilli des enfants syriens, 10 % de notre effectif, un chiffre fixé par les autorités. Ces jeunes venant d'une situation de crise, pas équipés pour intégrer le système éducatif libanais, ont dû apprendre l'anglais, être accompagnés dans leurs traumatismes, leurs besoins

affectifs, et pour trouver leur place dans le parcours scolaire. Socialement, leur présence a représenté un défi. En effet, l'aide financière accordée précédemment à des familles libanaises a été redirigée par les organisations internationales vers les Syriens. Or, un des critères d'attribution, le fait de vivre en tente, est problématique. En effet, on constate que certaines familles sous tentes obtiennent plus d'argent que d'autres qui se ruinent pour payer un loyer. Ces inégalités créent des tensions entre Libanais et réfugiés.

Ces tensions sont-elles aussi dues à des différences religieuses ?

Oui, il y a un problème de culture et de religion. Anjar est un village chrétien, entouré de villages musulmans, et les réfugiés syriens sont musulmans. Or les chrétiens savent qu'Anjar est une perle très convoitée par ses voisins et ont peur de la voir disparaître. Les chrétiens d'ici craignent, par exemple, que leurs enfants épousent des musulmans, qui auraient appris l'arménien dans notre école ! Aussi, accepter 10 % de réfugiés est un taux raisonnable, que je dois m'efforcer de ne pas dépasser pour maintenir la stabilité de la région. Les Arméniens sont une communauté très fermée, en raison de leur histoire.

Qu'est-ce qui guide votre engagement ?

Je crois que tout être humain a le droit à une chance dans sa vie. Nous aidons nos élèves – quelle que soit leur religion, évidemment – à trouver le domaine dans lequel ils sont bons et à s'y épanouir. (...) Au risque de paraître « cheesy », mon modèle reste Jésus-Christ, car il a toujours pensé hors des codes de son temps et redonné aux humains qu'il a croisés leur vraie valeur, et élevé ceux qui étaient placés au plus bas de la hiérarchie sociale.

Dans mes prêches, j'apporte des connaissances bibliques et théologiques,

mais à mon sens elles ne valent rien si elles ne sont pas traduites dans la vie pratique.

Les valeurs bibliques, si elles ne sont pas vécues dans la vie quotidienne, nous conduisent simplement à être une personne « double ». **▲ Camille Andres**

Infos : www.hilfsbund.ch, www.dmr.ch,
et la page Facebook : www.pin fo/ecoleanjar

Réfugiés syriens : une question épineuse

Avec 1,5 million de réfugiés syriens pour 4,5 millions d'habitants, le Liban a été le pays le plus affecté par le conflit syrien. La vallée de la Bekaa a accueilli 40% de ces déplacés. Les infrastructures libanaises déjà fragiles en temps normal se sont retrouvées dépassées. L'Unicef et l'Union européenne ont financé plusieurs programmes d'aide sur place. Mais le vrai problème concerne le marché du travail et les droits sociaux, sur lesquels peu de données fiables existent. Celui-ci est touché par l'émigration de jeunes diplômés et l'immigration. L'institut français du Proche-Orient souligne la complexité de la problématique : « La pression sur le marché de l'emploi pèse sur tous, étrangers et nationaux, et les bas salaires et l'absence de protection sont loin d'être réservés aux premiers. » Enfin, la perception des Syriens au Liban reste problématique, car marquée par des années d'occupation du Liban par la Syrie (1976-2005). En 2013, 82% des Libanais se déclaraient mal à l'aise face au mariage de l'un des leurs avec un Syrien. **▲ C.A.**

Source : L'Express, ifpo.hypotheses.org

Trois questions à...



Bernard DuPasquier
Directeur de Pain pour
le prochain

En avril dernier, l'Entraide protestante (EPER) et PPP ont annoncé avoir avalisé le principe d'une fusion.

Pourquoi le partage des tâches en matière d'entraide entre PPP et l'EPER n'est-il plus pertinent aujourd'hui?

BERNARD DUPASQUIER La FEPS (Fédération des Eglises protestantes de Suisse) donne des mandats à ses œuvres d'entraide, dont PPP et l'EPER. Cette organisation a été décidée il y a cinquante ans, dans un contexte différent. L'EPER avait la responsabilité des projets de développement au Sud. Et PPP était un lobby politique, au Nord, sur ces mêmes thèmes. Aujourd'hui, dans la pratique, on ne peut plus séparer les choses comme cela, il faut une approche intégrée. Passer la balle à une autre organisation qui n'a pas l'ancrage sur le terrain, c'est une étape inutile.

Rationaliser les processus signifie-t-il licencier?

Pour le moment, rien n'est décidé. L'intention première n'est pas d'optimiser les coûts, mais mieux faire notre travail. Par exemple, lorsque l'EPER s'engage pour l'accès aux terres en Inde, c'est aussi une question globale traitée par PPP, puisque certains investissements internationaux venant en Suisse favorisent le fait que des entreprises accaparent des terres perdues par certains paysans. Il serait absurde de ne montrer qu'une seule face du problème.

Comment voyez-vous les contours de la future organisation?

Elle permettra aux donateurs engagés sur une thématique de s'informer plus facilement en présentant l'éventail des actions possibles dans le domaine. Les compétences réunifiées permettront d'être plus visible et d'avoir plus de poids. Le lobbying, clarifié, sera plus crédible, car appuyé par une masse critique plus importante.

▲ **Propos recueillis par C.A.**

Retrouvez la version longue de cet article sous pin.fo/eperppp

BRÈVES

Synode houleur

VAUD Réunis les 14 et 15 juin à Ville-neuve pour la dernière session de la législature, le Synode de l'Eglise réformée vaudoise faisait son bilan. La gestion des ressources humaines a encore donné lieu à des débats houleux. Un climat qui a amené un quart des délégués à ne pas venir siéger. Le Synode a accepté la constitution de la future Eglise évangélique réformée de Suisse et a décidé de faire de l'écologie un thème du programme de la prochaine législature. Le compte-rendu de Protestinfo sous www.pin.fo/synodevilleneuve. ▲

Gouvernance de l'Eglise

GENÈVE Lors de la dernière session du Consistoire, les 13 et 14 juin, l'Eglise protestante de Genève s'est largement divisée sur la question d'un nouveau modèle de gouvernance. La question s'est posée à la suite de la démission de l'un des directeurs: faut-il profiter de ce changement de personne pour repenser le modèle de direction de l'Eglise? La discussion sera reprise en septembre. Le compte-rendu de Protestinfo sous www.pin.fo/consistoirejuin. ▲

Vie de votre journal

MÉDIAS L'Assemblée générale de CER Médias Réformés Sàrl, la société éditrice de *Réformés* s'est tenue le 19 mai à Yverdon-les-Bains. Elle a nommé Philippe Paroz (BEJU) et Pierre Bonanomi (NE) au Conseil de gérance en remplacement de Nicole Humbert-Droz et Christophe Gagnebin. ▲

Subvention vaudoise

VAUD Le Conseil d'Etat, les Eglises réformée et catholique vaudoises et la Communauté israélite ont signé une nouvelle convention de subventionnement pour cinq ans. Le montant annuel s'élèvera à 61,3 millions de francs en 2020 et atteindra 61,9 millions en 2024. ▲ **Protestinfo**

À L'AGENDA

Du 7 au 13 juillet **Atelier de gravure à Vaumarcus**, pour découvrir ou approfondir toutes les techniques de la gravure traditionnelle, tout en explorant le Livre de Samuel. www.cbouv.ch

Du 7 juillet au 11 août **Cultes d'été à la collégiale de la ville de Neuchâtel. Di 7, 14, 28 juillet, 4 et 11 août.** Avec pour thème « Sur les traces des pionniers ». Une plongée dans les Actes des Apôtres.

D'août à octobre **Une voix, une voie, et moi et moi et moi! Formation les 20 août, 12 septembre, 22 octobre, 18h à**

22h, au Centre de Sornetan (JU). Intervenante: Marie-Laure Krafft Golay. Pour toute personne devant utiliser sa voix devant un public. Infos: www.centredesornetan.ch

Du 28 et 29 septembre **La mort dans tous ses états.** Un week-end pour réfléchir la fin de vie en général, notre fin de vie et l'accompagnement spirituel lors de ce moment crucial, à partir des traditions du christianisme, du judaïsme, de l'hindouisme et du bouddhisme. Crêt-Bérrard (Vaud). Infos: www.espritdestraditions.ch ▲

«Égalité. Point. Amen.»



Le 14 juin, des croyantes ont participé à la grève des femmes dans plusieurs villes du pays, comme ici à Lausanne. Elles défilaient sous le slogan «Égalité. Point. Amen.», espérant ainsi rappeler que l'égalité laisse encore beaucoup à désirer dans les Églises également.

COURRIER DES LECTEURS

Asile

A propos de l'article « Nous avons honte » (Réformés, juin 2019, page 5).

Concernant la condamnation du pasteur par un tribunal, elle est conforme à notre Etat de droit. Concernant le Togolais, s'il est en séjour illégal, il doit rentrer dans son pays et c'est là que ses amis suisses peuvent intervenir. Au Togo, on vit bien avec l'équivalent de 100 francs suisses par mois. Or l'envoi d'une telle somme par Western Union ne coûte que 5 fr. Il est aussi possible de lui envoyer un pécule afin qu'il puisse créer un petit commerce. Il faut aider les gens sur place et, dans le cas précis, cela coûtera toujours moins cher que de payer des frais de tribunaux...

▲ **François Brélaz, Cheseaux-sur-Lausanne**

Génial!

Bravo à vous! Votre journal est génial! Je n'ai pas de religion officielle... je ne

me sens pas croyante au sens strict du terme, mais je me réjouis à chaque fois de lire votre contenu si philosophique et spirituel et avant tout humain. Bravo pour votre ouverture d'esprit! Je comprends plus le nom «réformés» comme une personne lambda qui est prête à changer et à évoluer. ;-)

▲ **Chloé De Sousa Espada**

Bon numéro

Féminisme. A propos du dossier sur les causes des inégalités entre hommes et femmes (Réformés, juin 2019).

Edito: soft et intelligent; et «Des mécanismes puissants»: bien orthogonalisé et structuré; permet d'unifier les différentes composantes de l'assujettissement de la femme. Il y aurait pu y avoir un huitième point sur les violences subies.

▲ **Olivier Parriaux, professeur émérite, Lausanne**

Vincent Lambert, l'impossible deuil



DÉCHIREMENTS Cet homme de 43 ans, dans le coma depuis 2008, est au cœur d'une affaire à rebondissements qui voit sa propre famille débattre et se

déchirer sous les regards des médias. Comme c'est triste. Face à cette situation suffisamment dramatique, ne pourraient-ils pas s'entendre?

Je rencontre nombre de situations semblables dans le processus complexe du deuil. Outre la souffrance due à la perte, le déchirement au sein des familles augmente le poids du chagrin. Autrefois, les codes du clan faisaient loi, et tous s'y soumettaient sous peine d'exclusion. Aujourd'hui, c'est à l'individu qu'il incombe de décider de son rapport aux rites, à la croyance.

Face à la mort d'un proche (ou à une situation de fin de vie), comment se mettre d'accord quand tous sont touchés différemment et quand les valeurs de références ne sont pas les mêmes? Qui décide?

Le défunt? Oui, s'il a fait le choix d'anticiper ses funérailles. Mais parfois son choix est difficile à accepter pour des endeuillés mis devant le fait accompli. La famille? Nucléaire? Recomposée? Je connais des familles qui traversent harmonieusement l'épreuve de la perte et c'est tant mieux. Il est illusoire de croire que cela va de soi. La fin de vie d'un proche est un miroir qui révèle implacablement la vérité des relations familiales et qui me révèle à moi-même mes propres ambivalences.

C'est ainsi.

Comme endeuillé, j'ai alors le choix entre victimisation et accusation. Je peux aussi accepter le face-à-face avec la réalité. C'est ce que j'appelle le travail du deuil.

▲ **Alix Noble Burnand, thanatologue**
www.deuils.org

Leïla Tauil

« embrasser la complexité de la pensée islamique »

Au fil de solides recherches universitaires, Leïla Tauil met en lumière les multiples facettes de l'islam, et notamment ses déclinaisons auprès des femmes.

MUTATION Leïla Tauil naît et grandit à Bruxelles à la fin des années 70. Ses parents sont issus de l'immigration marocaine, « liée aux accords bilatéraux entre la Belgique, le Maroc et la Turquie en 1964 », souligne-t-elle. Lorsqu'elle repense à sa jeunesse et à la dynamique d'intégration de ces populations, Leïla Tauil évoque un « bon vivre-ensemble. »

Et puis, dans la décennie 1990-2000, quelque chose change. « On a vu à Bruxelles un phénomène de réislamisation (voir citation), qui s'inscrivait dans une dynamique transnationale. » Concrètement, la jeune femme alors âgée d'une vingtaine d'années, qui a grandi dans une famille de culture musulmane et ouverte, observe autour d'elle « un voilement généralisé dans certains quartiers. (...) Des interdits religieux ou vestimentaires nouveaux, transmis par des acteurs fréristes et salafistes, et non par l'islam transmis des parents. »

Leïla Tauil s'interroge. Pour comprendre, elle entame d'abord une licence en sciences de la famille et de la sexualité qui lui permet d'aborder, entre autres, la question des femmes et de la famille dans une approche pluridisciplinaire et un master en islamologie. Elle découvre ainsi le champ universitaire,

qu'elle ne quittera plus. Elle y trouvera la liberté de pousser ses interrogations toujours plus loin. « Mon rapport à la vie est « questionnant ». Je suis toujours dans le doute... mais aussi dans la joie d'apprendre constamment », explique-t-elle.

Mars 2000. Le Maroc est secoué par un débat de société entre des féministes qui réclament des réformes égalitaires du Code de la famille (suppression de l'autorité maritale, de la polygamie, etc.) et des islamistes qui pour la première fois descendent dans la rue pour s'y opposer. Leïla Tauil découvre au Maroc « un mouvement féministe puissant », et en fait le sujet de son mémoire de licence. « A ma grande surprise, j'ai réalisé qu'il existe un féminisme historique, ancré dans la société depuis des décennies, occulté notamment par le monde académique, et qui est un mouvement important de démocratisation. »

En découlera naturellement une interrogation sur la notion de *char'ia*. « Je voulais avoir une connaissance critique de ce concept. Je ne comprenais pas que des féministes mobilisent la notion de *char'ia* dans une perspective égalitaire, et des islamistes dans une perspective patriarcale. » Suivra donc un diplôme d'études approfondies sur les débats préalables à l'élaboration historique du droit musulman (*la char'ia*) entre le VIII^e et le IX^e siècle.

Son cheminement intellectuel croise alors celui de Mohamed Arkoun (1928-2010), philosophe, historien et islamologue de renom. Une rencontre riche et décisive. « Avec lui, j'ai découvert l'his-

toricité des constructions dogmatiques, les controverses fécondes entre rationalistes et traditionalistes qui ont précédé l'établissement de l'orthodoxie musulmane (...) l'enjeu actuel de l'introduction des sciences humaines dans l'étude du fait et de la pensée islamiques », explique la chercheuse au débit rapide, et qui cite systématiquement les nombreux auteurs auxquels elle se réfère.

S'ensuit sa thèse sur la place des femmes dans les discours de réislamisation à Bruxelles. « J'étais inquiète de cette idéologie montante. Dans les pays arabes, on sentait poindre l'idée de l'instauration d'un Etat islamique avec « la *char'ia* » comme source principale. Je savais que les femmes en seraient les premières victimes », assure Leïla Tauil. La suite lui donne terriblement raison.

En 2014, Leïla Tauil rejoint l'Université de Genève. Elle y poursuit ses recherches interdisciplinaires sur notamment les féminismes arabes et l'histoire pas-

sée et présente de la pensée islamique. « A l'heure de la montée des politiques identitaires, des idéologies totalitaires religieuses et nationalistes et des inquiétantes régressions en termes des droits des femmes, le monde uni-

versitaire a une responsabilité politique et devrait fournir des savoirs accessibles, relatifs à toutes les pensées philosophiques, religieuses et à l'égalité des genres, sous forme d'outils pédagogiques prioritairement destinés aux écoles. L'esprit critique est une condition nécessaire, me semble-t-il, au mieux-vivre ensemble. » **Camille Andres**

« Mon rapport à la vie est « questionnant ». Je suis toujours dans le doute »

Bio express

2018 *Féminismes arabes : un siècle de combat* (Ed. L'Harmattan, Paris).

2018-2019 Chercheuse résidente à l'institut d'études avancées d'Aix-Marseille, sur la violence en islam à partir de l'œuvre de Mohamed Arkoun.

2014 Chargée de cours à l'Unige.

2011 *Les Féministes de l'islam* (Ed. Pensées féministes, Bruxelles).

2011 Doctorat en philosophie et lettres, Etudes sur les discours islamiques fondamentalistes relatifs aux femmes.

Citation

« La réislamisation, comme l'islamisme, est un mouvement idéologique qui revendique une « identité islamique » à partir d'une pratique religieuse orthodoxe. Il conduit à une réduction du champ intellectuel de la pensée islamique à un dogmatisme ritualiste, en rupture avec l'islam médiéval, très riche en débats féconds entre rationalistes, théologiens, philosophes, soufis, etc., et en rupture avec le mouvement de la *Nahda*, ou renaissance, qui entre le XIX^e et le milieu du XX^e siècle, avait le souci d'allier l'islam à la modernité. »

#Idéesreçues

«Un petit verre pour se réchauffer»

L'alcool apporte «un coup de chaud». Pourquoi? L'éthanol, la substance active dans une boisson alcoolisée est un vasodilatateur: elle dilate les vaisseaux sanguins à la surface du corps, ce qui procure une sensation de chaleur. Si vous vous retrouvez dans le froid, immobile et alcoolisé, vous êtes en danger: vos vaisseaux étant dilatés, vous allez perdre de la chaleur.

«Un verre de rouge par jour, c'est la santé!»

Les potentiels «bénéfiques» de la consommation d'alcool sont toujours davantage remis en question. Leurs effets délétères, eux, sont bien connus. Les bénéfices en question ne concernent que certaines pathologies cardiovasculaires et sont toujours le fait de personnes effectivement en bonne santé. Il n'a jamais été établi que cet état provenait de l'alcool. En revanche, on sait que la santé est liée au niveau social, qui permet un meilleur accès aux soins, à la prévention et à un mode de vie sain.

«On est plus vite saoul avec des alcools forts»

Que nenni! En principe, si vous absorbez 10 centilitres d'éthanol sous forme de whisky sec ou de bière-limonade, c'est la seconde option qui provoquera l'ébriété en premier. Pourquoi? Car cette dernière est sucrée et composée d'un grand volume de liquide, ce qui accélère l'absorption de l'éthanol dans le sang. Au contraire, le whisky, parce que l'éthanol y est plus concentré, sera absorbé avec plus de retard par le système digestif.

«Il a de la chance, il tient bien l'alcool!»

«Tenir» l'alcool est en réalité un risque accru! Puisque les effets de l'ébriété surviennent plus tardivement, la consommation potentielle est plus élevée. Avec elle, la consommation d'éthanol, substance cancérigène, et le risque d'addiction. Plus on «résiste» à l'alcool, plus on devrait retarder l'âge auquel on débute sa consommation régulière, et contrôler sa «descente». ▀ C.A.



LE VIN, ENTRE PARTAGE ET DÉRAPAGE

DOSSIER Peut-on imaginer une fête sans lever son verre ? Le vin a une place particulière dans notre société puisqu'il est présent pour tout acte communautaire. Il trouve même une place de choix dans la liturgie. Mais lorsque sa consommation devient hors de contrôle, le breuvage qui relie les humains peut aussi les enchaîner. Pas étonnant que cette boisson fascinante ait ses fêtes et ses codes !

Souvenir

Le tableau du pressoir lors de la fête de 1977.

Le vin, marqueur social

Comment le vin est-il consommé aujourd'hui? Éléments de réponse avec Fanny Parise, anthropologue et Nicolas Bertholet, spécialiste en addictions.



Fanny Parise
Anthropologue de la consommation, experte en alimentation et nouvelles tendances alimentaires.



Nicolas Bertholet
Psychiatre en prévention de santé publique, spécialisé en addictologie.

1 Un produit démocratisé, mais qui crée de nouvelles distinctions

Depuis cinq à dix ans, le vin se démocratise, estime Fanny Parise.

Classiquement, on pouvait distinguer deux extrêmes : le vin populaire, de mauvaise qualité, était destiné aux classes populaires ; « c'est le symbole du ballon de rouge qui accompagnait la journée des artisans », remarque l'anthropologue. De l'autre côté, des vins d'exception étaient réservés aux classes supérieures. Entre les deux, la classe moyenne, pour qui la consommation de vins de qualité était surtout marqueur de cérémonies hors du temps ordinaire (fêtes religieuses, par exemple).

Aujourd'hui, ces frontières typiques n'existent plus.

« Le vin est désormais un symbole de modernité et de jeunesse qui touche toutes les classes sociales, même si ce ne sont pas les mêmes produits qui sont consommés dans chacune d'elles », remarque Fanny Parise. Le vin est devenu un objet de consommation comme

un autre, non réservé à une élite. En témoigne l'essor des bars à vins, l'éten- due des nouveaux types de vins locaux, bio, sans sulfites, fabriqués avec de nouvelles méthodes. En même temps, ces nouvelles pratiques créent de nouvelles distinctions au sein même de la classe moyenne. « Les personnes à fort capital social et culturel, mais à faible capital économique, soit les créatifs culturels, faiseurs de tendances par excellence, associent cette façon d'appréhender le vin avec une nouvelle manière de consommer : locavore, flexitarienne. Ils cultivent ainsi une esthétique du soi et de la consommation qui a finalement pour but de les distinguer aussi du reste de la population », analyse l'anthropologue.

2 Pour les jeunes : un élément de convivialité

Les études montrent que, pour les moins de 25 ans, le vin est avant tout un élément pour accéder à la convivialité et à l'ébriété, remarque Fanny Parise, qui a mené toute une enquête de terrain sur cette thématique, témoignages vidéo à l'appui. De nouvelles pratiques se développent aussi : alors qu'il y a dix ou vingt ans, les éléments indissociables de la fête étaient « clopes et bière », aujourd'hui, les jeunes associent plutôt cannabis et vin. « Un verre de vin de moyenne qualité et

un joint, c'est la nouvelle norme », observe Fanny Parise. Des choix qui s'expliquent à la fois par des contraintes de budget, mais qui montrent aussi que le

vin reste un marqueur rituel. « Il signifie l'arrivée dans la vie adulte, le fait que l'on s'impose une nouvelle manière de vivre. »

Nicolas Bertholet rappelle que, d'un point de vue biologique et médical, on ne peut séparer la consommation de vin des autres alcools. « Ce qui produit des dégâts sur la santé, et que l'on

traite en tant que médecin, c'est la même substance : l'éthanol. » Il constate cependant qu'auprès des jeunes, une pratique s'est répandue avec force depuis quelques années : le binge drinking, boire de très grandes quantités en peu de temps. Et auprès de la jeunesse, « consommer des quantités importantes sans subir d'effets d'ébriété reste renforcé socialement de manière positive », alors qu'en réalité, cette pratique est un facteur de risque important de dépendance ou d'atteintes à la santé (voir p. 10).

3 La consommation d'alcool diminue, pas l'idée que c'est bon pour la santé

La consommation d'alcool tend à diminuer de manière constante au sein de la population (voir encadré chiffres). Mais les préjugés selon lesquels le vin en

« Le vin signifie l'arrivée dans la vie adulte, le fait que l'on s'impose une nouvelle manière de vivre »
Fanny Parise

particulier à des effets bénéfiques sur la santé restent tenaces. Souvent, l'exemple du régime méditerranéen est cité à tort. « Cette perception-là est en particulier le fait des populations des classes moyennes supérieures qui ont une consommation incorporée, c'est-à-dire appartenant à leur habitus de classe. Ils revendiquent cela pour se dédouaner, notamment car ils ont souvent une consommation obligatoire pour raisons professionnelles. Du côté de la classe moyenne, l'exigence de vins bio et sans sulfites accompagne le recul d'achats de produits transformés, et montre bien qu'il y a une prise de conscience que le vin n'est pas en soi bon pour la santé », pointe l'anthropologue. Mais pour ces deux catégories, la consommation d'alcool ne diminue pas lors des événements festifs ou rites de passage, souligne l'anthropologue. Nicolas Bertholet remarque aussi que contrairement aux idées reçues, « c'est la santé qui fait que l'on consomme de petites quantités d'alcool. Et non consommer de l'alcool qui rend en bonne santé ! » En fait, l'accès aux soins et donc la santé sont aussi un marqueur de classe sociale. « La quantité ingérée a peut-être le même effet sur l'organisme, mais les comportements associés par les buveurs en meilleure santé par ailleurs seront différents (sport, check-up réguliers chez un médecin...) et expliqueront que l'impact sera moindre. »

4 Le vin est utilisé comme médicament

Le vin est utilisé pour faciliter sa sociabilité, aider à gérer son stress, ou comme antidépresseur, constatent l'anthropologue aussi bien que le médecin. Les effets d'un verre d'alcool sur l'organisme sont rapides. « La désinhibition peut se produire dès 0,2 à 0,5 g d'éthanol par litre de sang, soit la consommation d'un décilitre de vin pour quelqu'un qui n'est pas habitué », explique Nicolas Bertholet. Elle se manifeste par une sociabilité facilitée, l'altération de la perception des sons et des distances.

L'addictologue connaît bien la pratique qui consiste à utiliser l'alcool comme un « déstressant ». « On voit des gens qui utilisent cette substance pour faire face

à l'anxiété, au stress, à la frustration... Comme une tolérance s'installe, ils sont contraints de consommer de plus en plus pour retrouver les effets recherchés. » C'est donc un terrain particulièrement à risques pour la dépendance.

Cette dernière est toujours dure à reconnaître : l'addiction à l'alcool reste un stigma social. « On voit souvent des gens qui partagent en ligne leur challenge pour arrêter de fumer, de manger du sucre... rarement pour annoncer qu'ils réduisent leur consommation d'alcool », observe le médecin.

5 L'abstinence, toujours plus complexe

Arrêter de boire du vin reste toujours compliqué. Alexandre (*), cadre de 41 ans dans l'industrie agroalimentaire, explique avoir modifié toute sa consommation d'alcool et notamment de vin à la suite d'un mois sans alcool en janvier. « Je buvais beaucoup par plaisir personnel, c'était une habitude dans chaque moment convivial et puis pour déstresser après une journée de travail chargée. Je ne dirai pas que j'étais dépendant. Arrêter m'a en revanche fait réaliser combien certains échanges étaient creux. Depuis, je m'accorde de l'alcool uniquement un soir par semaine, en général du vin. En contrepartie, je choisis des bouteilles de qualité. »

Un cas plutôt rare pour Fanny Parise. « Hormis les périodes de cure ou de < challenge > de mois sans alcool, notamment après les fêtes, on voit peu de personnes reconnaître une forme de dépendance. Réaliser que sa vie est malheureuse sans le vin est relativement compliqué, cela demande du temps et de la distance. Tout notre quotidien s'apparente à une succession de stratégies pour gérer la différence entre notre vie rêvée et nos pratiques. Ces stratégies aident à diminuer la charge mentale qui surgit du fait que ces pratiques sont souvent éloignées de l'idéal. Ceux qui, comme Alexandre, arrivent à se poser

des questions peuvent modifier leurs pratiques, car ils vont bien, et n'ont pas une consommation d'alcool en tant que médicament par exemple. »

À l'inverse, il est socialement très mal vu que les femmes enceintes consomment du vin ou de l'alcool. Pour cette catégorie, la transgression sociale survient lorsqu'elles s'autorisent un verre. Une norme sociale stricte qui vient du fait qu'il est aujourd'hui prouvé que l'alcool peut conduire à des malformations du fœtus.

(*) prénom d'emprunt

6 Le vin conserve toujours un statut d'exception

Le saviez-vous ? Dans le canton de Vaud, il est interdit d'acheter bières ou boissons alcooliques distillées à emporter entre 21h et 6h du matin. Exception faite... du vin. Nicolas Bertholet l'observe : le vin est perçu différemment des autres boissons, ce qui est compréhensible sur le plan culturel, « mais pas sur le plan médical, puisque l'éthanol y est présent comme dans toute autre boisson », remarque le médecin.

Contrairement au whisky, à la bière ou au cidre, et quelle que soit la société dans laquelle il est consommé, le vin a

toujours un lien au divin ; d'ailleurs son surnom n'est-il pas « la boisson des dieux » ? « Soit il y a une explication divine de sa création, soit il existe un dieu du vin », observe Fanny Parise. Cette spécificité vient de sa création, qui implique un processus longtemps resté mystérieux et naturel : la fermentation. « Elle reste

« On voit des gens qui utilisent cette substance pour faire face à l'anxiété, au stress, à la frustration... »

Nicolas Bertholet

compliquée à expliquer, et participe de l'idée que le vin appartient à un univers magique. Le vin halal, sans alcool, sans fermentation, est très mal reçu auprès de consommateurs occidentaux qui ont l'impression d'être spoliés de leur imaginaire judéo-chrétien, un peu comme si on leur ôtait l'essence du vin ! », analyse Fanny Parise qui a récemment réalisé une étude complète sur le sujet.

► Camille Andres

Le vin coule à flots dans les récits bibliques

Tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament, les références au vin, à la vigne et au travail du vigneron sont fréquentes.



Le premier miracle de Jésus : transformer de l'eau en vin.

THÉOLOGIE « Grâce à l'archéologie et à quelques traités antiques d'agriculture, nous savons l'importance que la vigne et le vin avaient acquise dans l'économie rurale du Levant ancien. Avec les oliviers et les céréales, la vigne formait ainsi, selon les spécialistes, l'essentiel de la culture du sol à l'époque. Nul hasard, dès lors, si la Bible, en général, et les paraboles de Jésus, en particulier, s'y réfèrent constamment : au quotidien, les habitants du Levant ancien étaient confrontés aux heurs et malheurs de la culture de la vigne », explique Simon Buttica, professeur de Nouveau Testament à l'Université de Lausanne. « On a retrouvé un texte égyptien daté d'environ 2000 ans avant Jésus-Christ, qui parle du Levant comme d'un pays où l'on trouve davantage de vin que d'eau ! », renchérit Christophe Nihan, professeur associé en Bible hébraïque et histoire de l'Israël ancien à l'Institut romand des sciences bibliques. « Le contexte est celui d'une population où l'agriculture représente de loin

la majeure ressource économique. Beaucoup de paysans ont un peu de vigne pour diversifier leurs activités à côté du bétail, des oliviers et des céréales », explique le chercheur.

Du vin et de la piquette

« L'Évangile de Jean est un récit qui fait la part belle au vin. Comme le font remarquer certains biblistes, ce breuvage y figure aux deux bornes de la vie de Jésus : lors des Noces de Cana (Jean 2,1-11) et à la croix (Jean 19,29-30). Ces deux vins ne sont, à l'évidence, pas de même qualité », rappelle Simon Buttica. Dans le texte grec le mot *oinos* figure dans le premier cas, ce qui signifie le vin de fête et de qualité, alors que le mot *oxos* est utilisé pour désigner le breuvage que l'on tend imbibé dans une éponge à Jésus sur la croix. Celui-ci « est tenu par les savants pour un breuvage populaire, de piètre qualité, coupé à l'eau et destiné à la consommation quotidienne. C'est ce que nous appellerions de la < pi-

quette > », explique Simon Buttica. Les vins de qualité représentent une véritable ressource économique. « C'est un produit de luxe qui s'échange facilement, une ressource que l'on va vendre lorsque l'on souhaite générer un surplus économique. On trouve même des traces de villages qui payaient leurs impôts en vin. Ou alors on le réservait à des banquets ou des activités communautaires », relate Christophe Nihan. Une symbolique qui marque tant le Nouveau que l'Ancien Testament. « La tradition scripturaire d'Israël conçoit la vigne et son produit comme un symbole de joie (Qohéleth 9,7) et de bénédiction (Genèse 27,24-38). Son abondance est ainsi synonyme d'espérance et souvent associée au temps du salut (par exemple en Amos 9,11-15). Les représentations de l'avènement messianique sont dès lors accompagnées, dans certains écrits du judaïsme ancien, d'une profusion de moût et de vin », déclare Simon Buttica.

Dieu aime le vin

« Le culte a besoin de quantités de vin importantes. Du vin est régulièrement placé en accompagnement de sacrifice d'animaux », souligne par ailleurs Christophe Nihan. « On retrouve cela dans l'ensemble du Levant, mais ce qui est propre à l'Ancien Testament, c'est le souci que les prêtres ne s'enivrent pas. Ceux qui s'approchent de Yahvé ne doivent pas le faire en étant ivres. » De même, en christianisme, « ce n'est jamais dans l'ivresse que l'on a accès à Dieu », rappelle Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne. Il explique : « Le christianisme a repris au judaïsme et aux Romains cette idée que la fermentation est un miracle de l'action de Dieu. Quelque chose que l'on ne comprend pas, à la fois menaçant et fascinant. »

► **Joël Burri**

Le vin fait partie de leur liturgie

Filigrane d'une Pâque juive

Virgile Rochat,

pasteur dans la Région Lausanne-Epalings.

Certains instants imprègnent l'esprit durablement. Exemple: un repas de célébration de la Pâque juive. Virgile Rochat a vécu cette expérience initiatique à son adolescence, au sein d'un groupe de jeunes.

« Dans la nef d'une église romane, le pasteur avait dressé une table. Au cours du repas, avec le pain, le vin et les herbes amères – représentation de la servitude –, les coupes ont été remplies à quatre reprises, selon le rituel. La dernière est dévolue au jour où le Christ reviendra. Ce vin conduit à la joie. Des sourires illuminent les visages. On ne boit pas pour s'enivrer, mais pour la convivialité. » Devenu pasteur, il a aussi proposé cette expérience à ses paroissiens. Le ministre souligne que le pain et le vin – que nous Te présentons – sont les fruits de la terre et du travail des humains. « J'aime cette prière. L'humain est pris en compte. Il y a de la sueur qui s'y est mélangée. Synonyme de joie – *Le vin réjouit le cœur de l'homme* –, ce breuvage est aussi thérapeutique: « Ne continue pas à boire que de l'eau, mais bois un peu de vin à cause de ton estomac » – Paul à Timothée. J'apprécie ces allusions bibliques qui reflètent la joie et la santé. » **▲ N. B.**

L'apéro plutôt que la sainte cène

Corinne Baumann,

pasteure à Sonvilier, dans le Jura bernois.

« La vie est trop courte pour y boire du mauvais vin. » Corinne Baumann se réfère volontiers à cette citation de Friedrich Dürrenmatt. « Le vin fait partie des petits plaisirs de la vie. Il nous rappelle sa brièveté et sa beauté. » Aux yeux de la ministre, pain et vin sont cependant indissociables.

« Boire un verre de vin et manger un morceau de pain est synonyme de partage, d'échange, de rires. La rencontre entre personnes est une aspiration universelle. Un repas modeste et spontané peut devenir une fête. Les premiers chrétiens l'ont bien compris, puisqu'ils ont instauré le rite de la sainte cène. Une communion d'humains se sachant fragiles, mortels, qui permet à chacun de se sentir accepté tel qu'il est. Dommage que ce rite soit devenu sacré à tel point que les gens tirent souvent une tête d'enterrement lors de la communion, qui plus est dans un silence presque total. C'est pourquoi je préfère terminer certains cultes par un apéritif, qui m'apparaît plus proche du sens premier de la communion. » **▲ N. B.**

L'humanité en bouteille

François Paccaud,

pasteur dans la région Morges-Aubonne.

« Le vin parle de la complexité, de la richesse et des êtres. Je ne connais pas de boisson qui ait une aussi grande richesse d'arômes, de goûts, au point qu'on en fait de la littérature et de la poésie. » François Paccaud a été l'un des instigateurs de la Cuvée de la Réforme lors du Jubilé de 2017.

« En lien avec la Réforme, le vin parle de cette époque bouillonnante, agitée de ferments, d'agents de changements, de transformation de la société. Le moût subit une mutation qui, après un stade mousseux, explosif, donne un produit stable. La vinification peut dès lors illustrer cette période de l'histoire puisque, cinq siècles après, les valeurs de la Réforme perdurent », note François Paccaud. Il ajoute: « C'est peut-être aussi une parabole de transformation. Au travers de nos crises de vie, on peut être transformé par un agent extérieur qui est l'Esprit saint, peut-être l'amour de Dieu, et qui va pacifier notre existence, nous permettre d'exhaler toute sa richesse. »

▲ Nicolas Bringolf

La consommation en chiffres

EN SUISSE

7,8 litres d'alcool pur sont consommés/an/habitant de plus de 15 ans (plus que la moyenne mondiale), la majorité sous forme de **bière (55,1 litres)** puis de **vin (33 litres)**.

2,4% de la population consomme 20% de l'alcool.

14% de la population, soit environ 1 million de personnes, pratique l'abstinence pour diverses raisons. On compte **17% de femmes, contre 10% d'hommes, dans ce groupe.**

Source: Addiction Suisse, 2017 et OFSP.

DANS LE MONDE

La consommation d'alcool diminue: elle est passée de **15 à 6 litres/personne/an** en moyenne, tous alcools confondus **entre 1985 et 2018.**

Les spiritueux sont l'alcool le plus bu dans le monde (**44%**), suivis de la **bière (34%)** puis du **vin (11%)**.

En Europe, la consommation globale de vin a **augmenté entre 2010 et 2018, passant de 27,6% à 29,8%.**

Source: Global status report on alcohol and health, OMS.

Le verre de trop!

USAGES En Suisse, l'alcool fait partie des mœurs. Il occupe une place prépondérante dans la vie sociale. Que serait l'apéritif, un dîner festif ou une fête du village sans un verre d'œil-de-perdrix, un bon pinot noir ou un mojito fraise? La toute prochaine Fête des vigneronns qui aura lieu cet été à Vevey (VD) témoigne d'un attachement tout particulier au vin qui fait partie intégrante de la culture suisse romande.

Dès lors, difficile pour une personne qui rencontre des difficultés avec l'alcool d'échapper à la tentation si elle ne dispose pas de repères pour éviter qu'un petit verre ne débouche sur des excès difficiles à maîtriser. « La Croix-Bleue romande ne se positionne pas comme étant contre l'alcool. Sa mission est de venir en aide à toute personne qui vit une relation problématique avec lui », explique Romain Kohler, secrétaire général de la Croix-Bleue Suisse romande. Pour lui, les personnes qui souffrent d'alcoolisme sont prises dans un cercle vicieux duquel il est difficile de sortir sans aide extérieure.

« Pour certaines d'entre-elles qui ont fait le choix de s'éloigner de la consommation, une seule goutte peut provoquer une rechute avec un impact significatif », ajoute-t-il. Bien que la consommation contrôlée soit une démarche qui rencontre un certain succès, pour certaines personnes l'abstinence est le seul moyen de se sortir de l'emprise de l'alcool. Cette méthode, qui fait partie intégrante des valeurs de la Croix-Bleue depuis sa création en 1877, contribue à lui donner une image moralisatrice (voir page suivante).

L'aide d'une puissance supérieure

L'accompagnement proposé par l'organisation prend en compte tous les aspects de la personne, biologique, psychologique, sociologique et même spirituel. Son fondateur était convaincu que la guérison ne pouvait se faire sans l'intervention d'une puissance supérieure à laquelle il fallait se remettre pour sortir de l'alcoolisme. « Nous sommes très attachés à ces valeurs tout en nous adaptant constamment aux évolutions de la société. Un jour, quelqu'un

a parlé de la Croix-Bleue en faisant la comparaison avec un pommier d'un âge respectable: l'ancienneté de l'arbre ne l'empêche pas de porter de « jeunes » fruits », complète Romain Kohler.

Prévention ciblée

Les jeunes font l'objet de campagnes de prévention particulières de la Croix-Bleue. « Ils ont plus de risques de développer une dépendance envers l'alcool, du fait les organes, notamment le cerveau n'arrive à maturité que vers l'âge de 25 ans. Si une habitude s'installe très jeune, le corps s'accoutume et il devient difficile de s'en défaire », précise Astrid Engeström, responsable prévention à la Croix-Bleue romande.

Bien que la consommation diminue chez les jeunes, tout comme dans l'ensemble de la population, de nouveaux comportements préoccupent la responsable prévention: « On observe que le « binge drinking » ou « biture express » (voir page 12) est très à la mode. » Une tendance qui peut conduire à des comas éthyliques, à des troubles physiques et

L'alcool, fléau du XIX^e siècle

HISTOIRE Bien que les récits d'ivresse remontent à la Genèse, c'est au cours du XIX^e siècle que le problème de l'alcoolisme va naître. Les nouvelles techniques de fabrication et de conservation des boissons alcooliques et le développement du réseau de chemin de fer rendent les breuvages bien plus accessibles. L'eau-de-vie est à la portée de tous à la suite de la suppression des taxes cantonales.

Un produit miracle

« A l'époque, rien ne se fait, rien ne se traite, rien ne discute sinon le verre à la main. Qu'il faille se rafraîchir ou se réchauffer, se soutenir dans un effort au tra-

vail ou s'égayer dans les heures de loisir, écarter des soucis ou s'éclaircir les idées, c'est toujours au vin qu'on recourt*. » Durant la première moitié du XIX^e, on pense même que se passer d'alcool serait nocif pour la santé. Cette consommation devient rapidement problématique. Elle touche particulièrement les populations défavorisées des milieux ruraux et la classe ouvrière, alors en plein essor en ce siècle d'industrialisation. Un grand nombre d'ouvriers dépensent leur paie dans les restaurants et cabarets, dont le nombre explose, grevant ainsi le budget du ménage. Les comportements violents dus à l'alcool se multiplient et de nouvelles formes de ma-

ladie voient le jour. Lors d'un séjour en Angleterre en 1876, le pasteur Louis-Lucien Rochat est surpris, presque choqué, de voir des personnes prendre la sainte cène avec du vin non fermenté. On lui explique que pour des personnes ayant un problème avec l'alcool, c'est le seul moyen de ne pas rechuter.

Un fléau en Suisse aussi

De retour en Suisse, il réalise l'ampleur du problème et décide de combattre ce fléau. Il se lance tout d'abord dans la création d'une société de tempérance destinée à sensibiliser aux excès de l'alcool. Les résultats mitigés de cette approche le pous-

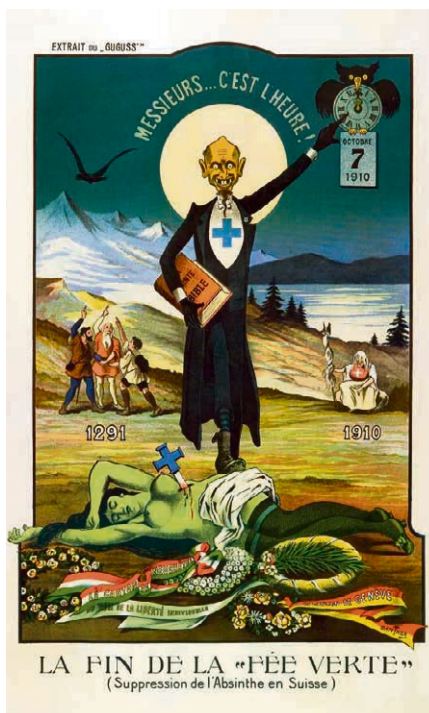
La Croix-Bleue conseille et accompagne les personnes ayant une relation problématique avec l'alcool. Fondée en Suisse romande par le pasteur Louis-Lucien Rochat à la fin du XIX^e siècle, elle est aujourd'hui active dans près de 40 pays à travers le monde. Elle consacre une grande partie de ses efforts à la prévention.

psychiques ainsi qu'à des conduites sexuelles à risque et des accidents de la route.

Retraités pas en reste

Dernièrement, les personnes âgées bénéficient d'une attention toute particulière. « La capacité à assimiler l'alcool ingéré diminue en raison du vieillissement. Si vous ajoutez le fait qu'elles prennent parfois des médicaments, cela peut vite devenir problématique », précise Astrid Engeström.

Le passage à la retraite est souvent un moment clé qui peut déboucher sur une augmentation de la consommation. Les jeunes retraités disposent de plus de temps libre qu'il leur faut apprivoiser. Alors qu'auparavant, la plupart de leurs contacts sociaux se faisaient autour d'un verre, il leur est parfois nécessaire de pouvoir s'en passer. Bien que « avancer en âge » rime souvent avec « sagesse », il ne faut pas oublier que les nouvelles générations de retraités sont plutôt rock'n roll. **► Nicolas Meyer**



L'interdiction de l'absinthe a été un combat de la Croix-Bleue. Perçue comme moralisatrice l'organisation est caricaturée dans cette illustration d'Albert Gantner, parue dans le journal satirique genevois *Guguss* en 1910.

seront à adopter le principe d'abstinence pour accompagner les personnes alcooliques, cela deviendra une spécificité de la Croix-Bleue qui verra officiellement le jour en 1877.

Réception mitigée

L'opinion publique reste très réfractaire à cette démarche qu'elle juge comme trop fanatique, alors que certains mouvements anti-alcooliques vont jusqu'à envisager la prohibition. Rapidement, il trouve des membres issus de différents corps de métier, au total 2231 personnes se rallieront à la cause. La catégorie la plus représentée est celle des horlogers, graveurs et bijoutiers issus principalement de l'Arc jurassien. La seconde place revient aux agriculteurs. On recense 47 pasteurs et 38 vigneronnes ! Des

restaurants sans alcool voient le jour suscitant une certaine incompréhension. Les signataires de la Croix-Bleue seront souvent raillés, voire carrément boycottés. Un boulanger perdra une partie de sa clientèle à la suite de son adhésion. Certains diront : « S'il se passe de vin, je me passerai de pain ! »

Parmi les combats les plus notables de la Croix-Bleue figure celui de l'interdiction de l'absinthe, considérée comme l'alcool qui rend fou, voté par le peuple en 1908. Un pas de plus dans la lutte générale contre les spiritueux. A l'époque, les organisations de lutte contre l'alcoolisme faisaient la différence entre les boissons fermentées comme le vin et la bière et les alcools distillés. **► N.M.**

*Extrait du livre *Un pionnier*, L.-L. Rochat paru en 1943.

Pour en savoir plus

Addiction et spiritualité

LIVRE Basé sur son expérience de chef de service psychiatrique du CHUV, Jacques Besson pose une réflexion sur la dimension spirituelle dans le traitement des dépendances. **Retrouvez son interview en ligne sous www.pin.fo/besson.**

Addiction et spiritualité, Jacques Besson, Editions Erès, 2017, 160 p.

Alcool et société

REVUE La Croix-Bleue suisse romande publie deux fois par année le journal *Exister* qui aborde les problèmes liés à l'alcool sous différents aspects. Il est disponible, tout comme de nombreuses autres informations, sur le site www.croix-bleue.ch.

Permanence téléphonique

AIDE La ligne SOS alcool de la Croix-Bleue est à disposition 24h sur 24 au 0848 805 005 (tarif local).

Quelques références

BIBLIOGRAPHIE Benoist Simmat, Daniel Casanova, *L'incroyable histoire du vin, de la Préhistoire à nos jours*, Les Arènes BD, 2018.

Evelyne Malnic, *Le vin & le sacré, à l'usage des hédonistes, croyants et libres-penseurs*, Editions Féret, 2015.

Paul Ariès, *Une histoire politique de l'alimentation*, Editions Max Milo, 2016.

Fête des vigneronnes

SPECTACLE Les chiffres donnent le tournis ! 5500 acteurs-figurants, 850 chanteurs, 300 enfants choristes pour vingt représentations devant 20 000 spectateurs ! Inscrite au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO, la fête a lieu du **18 juillet au 11 août à Vevey**. www.fetedesvignerons.ch.

L'artiste se remet en cause



© Michelle Gilders/Alamy Stock Photo

Trois des dix tableaux de la série «Cinquante jours à Troie» lors d'une exposition à Philadelphie. De gauche à droite: «Achéens au combat», «Le Feu qui dévore tout sur son passage» et «Fantômes d'Achille, Patrocle et Hector».

Une exposition à voir dès fin août à Lausanne interroge le rôle des missionnaires dans la construction de l'image que se font les Romands de l'Afrique. Un de ses commissaires, Lionel Pernet, présente une œuvre qui le touche.

CRÉATION « Dans les œuvres de Cy Twombly, il y a des couches qui font un peu palimpseste, comme des couches archéologiques », compare Lionel Pernet, directeur du Musée cantonal vaudois d'archéologie et d'histoire. « L'art abstrait a parfois l'air enfantin, mais c'est en fait très construit », note celui qui avait un temps envisagé une carrière artistique : « Cette page blanche, cette œuvre à créer en permanence, je me

suis rendu compte que cela ne me convenait pas. Il faut bien comprendre que l'artiste ne produit pas simplement un tableau, il est dans une démarche de recherche et il se remet toujours en question ! » Cette démarche intellectuelle, Lionel Pernet la retrouve finalement dans ses études de lettres. « J'ai fait archéologie, philosophie et histoire, c'est aussi une remise en cause permanente de son travail, mais en ce qui me concerne, j'ai compris assez vite que ce ne serait pas par le moyen de recherche picturale que je pourrais vivre cela. »

L'archéologue a toutefois une culture artistique assez importante grâce, en particulier, à des cours de peinture suivis à l'adolescence. « La dame qui les donnait ne me faisait pas simplement peindre, elle me faisait aussi découvrir de nombreux artistes grâce à sa bibliothèque. L'objectif, c'était de savoir regarder des œuvres sans les juger a priori. » S'il renonce à une carrière d'artiste, Lionel Pernet reconnaît : « J'aime bien le dessin

technique. Par exemple, lorsque l'on fait des illustrations d'objets archéologiques, mais cela se fait selon des normes et des règles très cadrées. »

« Je suis sorti de cette exposition avec une énergie nouvelle »

Une énergie nouvelle

« Cy Twombly, je le < croise > régulièrement. J'ai vu de ses tableaux à différents moments de ma vie. » Lionel Pernet se souvient en particulier d'une

rétrospective au Centre Pompidou, à Paris en 2017. « Ce sont de très grands

perpétuellement

formats, des tableaux gigantesques. Et je suis sorti de cette exposition avec une énergie nouvelle. » La série de tableaux inspirés par *l'Iliade* a, en particulier, marqué l'archéologue. « Ces tableaux ont un côté libérateur. »

« J'ai aussi beaucoup hésité à choisir un objet d'art celtique. Ce que je trouve intéressant dans ces créations, c'est que les œuvres se lisent selon plusieurs points de vue. On peut y voir des formes humaines ou animales, suivant l'angle. Il y a une grande liberté, très différente de ce qui se faisait autour de la Méditerranée à la même époque ! », s'enthousiasme le chercheur. « Peut-être que ces objets racontent des histoires connues, mais on n'en a pas les codes, car il s'agissait de traditions orales qui se sont perdues. » **► Joël Burri**

Bio express

Lionel Pernet a 41 ans. Il découvre l'archéologie en allant travailler dans les fouilles à Pomy (VD) lors de la construction de l'autoroute entre Yverdon et Estavayer-le-Lac. Il choisit cette voie dans les années 1990. Il faisait partie de cette jeunesse qui pensait n'avoir aucun avenir : « Je n'avais pas envie d'être inséré dans un système de production au sens économique du terme. » Il opte pour une licence puis un doctorat pour lequel il vit sept années à Paris avec des séjours à Rome. Il passe ensuite le concours français de conservateur du patrimoine. En 2009, il est nommé directeur du site archéologique Lattara près de Montpellier et depuis 2015, il est directeur du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire à Lausanne.



Une exposition sur les missionnaires romands en Afrique australe

Du 30 août au 17 novembre 2019, le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire à Lausanne présentera « Derrière les cases de la mission ». Une exposition dont la particularité sera de s'appuyer sur une bande dessinée (*Capitão* de Stefano Boroni et Yann Karlen. A paraître). Elle sera ensuite présentée au Musée d'ethnographie de Neuchâtel durant le 1^{er} semestre 2020.

Plusieurs objets acquis auprès de DM-échange et mission seront présentés à cette occasion. « Au tournant du XIX^e et du XX^e siècle, la vision que l'on a de l'Afrique en Suisse romande passe essentiellement par les récits, les photos, les films des missionnaires qui donnent de nombreuses conférences dans les paroisses », explique Lionel Pernet.

Une vision qui nous imprègne probablement encore aujourd'hui. Pour Lionel Pernet, les musées ont en effet un rôle de forums à jouer dans lesquels débattre de questions parfois délicates.

« Le rôle de prescripteurs d'opinions que jouaient les médias a périclité. Il est devenu difficile de faire le tri entre les multiples discours. Et je crois que les musées ont un rôle à jouer en tant que producteurs d'un discours sur lequel le public peut s'appuyer avec confiance. »

► J. B.

Identités multiples

POYLMORPHE

Il est souvent présenté comme l'alter ego de Calvin. Pourtant, à se pencher sur la vie trépidante et les multiples écrits de Théodore de Bèze (1519-1605), on ne peut que constater qu'il cumule, à l'image de nombreux érudits de son époque, des identités multiples. Poète, juriste, théologien, enseignant, traducteur, leader religieux... Autant de facettes qui se révèlent dans une exposition à découvrir au Musée international de la Réforme (MIR). **30 œuvres** Le musée genevois a réuni quelques pièces de son parcours : des vers érotiques de sa jeunesse, une Bible corrigée de sa main, des livres politiques, une lettre du roi Henri IV... Des éléments qui plongent le visiteur au cœur de l'époque troublée de la Réforme, que Théodore de Bèze a portée à travers l'Europe. En effet, ce bourguignon de naissance, après avoir séjourné à Orléans puis Paris s'installe à Genève. De là, il s'impliquera dans tous les grands débats de son temps. Il se rend notamment à Berne, Zurich, Bâle ou Strasbourg avec Guillaume Farel pour défendre les vaudois – partisans du prédicateur Pierre Valdo – persécutés. On le retrouve ensuite à la diète de Worms, où il suggère une alliance de tous les protestants, pour soutenir notamment les Français persécutés. Théodore de Bèze prend naturellement la succession de Calvin à sa mort, et saura maintenir et même renforcer la qualité de l'enseignement dans l'Académie fondée par son coreligionnaire. **► Camille Andres**

Infos : Visages de Théodore de Bèze, du 21 juin au 27 octobre, du mardi au dimanche, 10h-17h, Musée international de la Réforme. Infos sur mir.ch

Violences chrétiennes

RADICALITÉS Avant d'enlever la paille qui est dans l'œil de son voisin, il faut enlever la poutre qui est dans le nôtre. Cette recommandation de Jésus a poussé ces auteurs à traiter du problème de la violence dans les monothéismes avec un axe particulier sur le christianisme. Bien que la manifestation la plus marquante de la violence religieuse réside aujourd'hui dans un terrorisme qui se revendique de l'islam, toutes les religions peuvent cultiver le germe du radicalisme. Lorsqu'un fidèle ou un groupe croient pouvoir trouver dans leur Bible la justification pour ne pas payer leurs impôts, désobéir à l'État ou prendre les armes afin de défendre leur idéologie, toutes les dérives deviennent possibles. Selon Olivier Abel, professeur de philosophie et d'éthique à l'Institut protestant de Montpellier, alors qu'il y a quelques décennies, les religions paraissaient être des survivances d'un passé révolu, elles reviennent sur le devant de la scène dans leurs manifestations les plus contestées. La présence de la religion sur la place publique devient un lieu de crispation. Le fanatisme, comprend-on, est lié notamment à la perte de crédibilité des cadres politiques et religieux. Livrés à eux-mêmes, les croyants se tourneraient vers des références radicales pour « se sécuriser ». Les auteurs questionnent également les textes bibliques violents en les confrontant avec d'autres récits. Une manière de ne pas nier une partie de l'héritage chrétien pour se focaliser sur les textes « qui arrangent ». L'ouvrage est un condensé du cours public du semestre d'hiver 2015 de la Faculté de théologie protestante de Montpellier.

► **Nicolas Meyer**

Violence et monothéisme, des chrétiens interrogent leur tradition, collectif sous la direction d'Olivier Abel et de Christoph Singer, Editions Olivétan, 2019, 112 p.



Mythe, roman et archéologie

FICTION Philippe Favre s'attaque à un mythe fondateur, de la Suisse, mais aussi du christianisme en Europe. Le martyr de saint Maurice est revenu sous le feu des projecteurs en 2015 avec les 1 500 ans de la fondation de l'abbaye éponyme. Mais le romancier s'intéresse aux zones d'ombre. S'appuyant sur les dernières recherches archéologiques menées dans le Val d'Entremont ou sur le site du Martoret, Philippe Favre croise trois histoires, entre antiquité tardive et XXI^e siècle.

L'auteur n'a pas la plume flamboyante d'un Flaubert (*Salammbo*), ni la verve littéraire historicisante d'un Edward Bulwer-Lytton (*Les Derniers Jours de Pompéï*)... Cependant, il déploie une habileté étonnante pour croiser les récits, s'appuyer sur des découvertes archéologiques, étayer ses hypothèses sur des éléments historiques et élaborer un récit qui pourrait parfaitement s'approcher d'une forme de réalité factuelle.

Si les allers-retours entre trois périodes distinctes peuvent déconter, le lien s'opère au fil du roman et les trames se font écho pour donner corps au mythe. ► **I. H.**

381, Mauricius et le mystère de la légion thébaine, par Philippe Favre, 2019, Editions Favre, 480 p.



Méditer avec les Pères du Désert

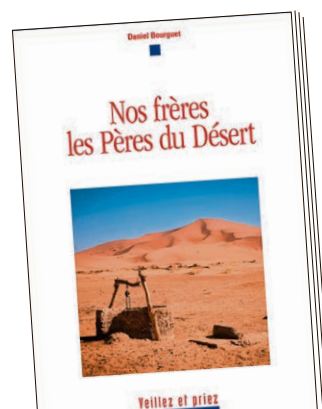
SPIRITUALITÉ C'est de son ermitage cévenol que Pierre Bourguet nous emmène à la rencontre des premiers moines chrétiens. Difficile de trouver guide plus approprié : après une carrière traditionnelle (professeur de théologie à l'université de Montpellier, pasteur en paroisse), l'auteur a fait le choix, inhabituel pour un protestant, de se retirer du monde pour mener une vie de méditation et de prière.

Tout comme ces hommes – et ces quelques femmes – d'Égypte qui, au IV^e siècle, ont quitté villes et villages pour se mettre à l'écoute de Dieu dans la solitude du désert. Ils n'ont laissé aucune trace écrite, certains demeurent anonymes, mais leur enseignement spirituel, recueilli par leurs disciples, nous est parvenu sous la forme de petits textes rassemblés au siècle suivant.

Pierre Bourguet en a choisi 47, attribués à cinq Pères différents, dont Antoine qui est considéré comme le premier des moines chrétiens. L'auteur a choisi la forme du dialogue, comme si son lecteur participait à l'une des retraites qu'il anime parfois. Ainsi, grâce à un travail d'exégèse très accessible, le lecteur est amené à découvrir – et à méditer – la richesse de récits exprimant des questionnements et une quête d'absolu qui paraissent incroyablement contemporains, 17 siècles plus tard...

► **Anne Kauffmann**

Nos frères, les Pères du Désert, par Daniel Bourguet, Olivétan, 2019, 183 p.



Nourriture spirituelle face à l'angoisse climatique

Le laboratoire de transition intérieure porté par Pain pour le prochain (PPP) sera désormais coanimé avec Action de Carême. Explications avec son fondateur, Michel Maxime Egger.



«Le laboratoire se veut un espace d'expérimentation, et de recherche, un endroit qui allie l'engagement et l'intériorité», explique son fondateur Michel Maxime Egger.



Michel Maxime Egger
Animateur du laboratoire «Transition intérieure» de Pain pour le prochain et Action de Carême.

ANXIÉTÉ Vous êtes-vous déjà senti dépourvu, déprimé, angoissé face au changement climatique ? Pris par des injonctions contradictoires ou paradoxales, face aux attitudes à adopter pour « bien faire » en matière d'environnement ? Ce phénomène, de plus en plus courant, se nomme l'éco-anxiété (voir aussi p. 24). Il est même étudié par des chercheurs comme Ali Mattu, docteur en psychologie médicale à l'université Columbia à New York. Pour ce dernier, c'est le côté particulièrement « désespéré » de cette angoisse qui la différencie des affections mentales classiques. On peut refaire sa vie avec quelqu'un d'autre. Mais pour le moment, il est difficile de la concevoir sur une autre planète.

Pari

Le désespoir face au changement climatique, Michel Maxime Egger l'a vu venir. Il a compris très tôt que l'ampleur de la

catastrophe pourrait émuouvoir, entraîner une perte de sens. C'est pourquoi, en août 2016, Michel Maxime Egger lançait un « laboratoire de transition intérieure », au sein de Pain pour le prochain. Un terme novateur, pour créer des liens, indispensables, entre écologie et spiritualité. « Nous tentons de créer des espaces pour développer des ressources intérieures, qui ensuite donnent le pouvoir d'agir. » Le but est donc d'abord de permettre aux participants de s'exprimer face à l'impuissance généralisée. Puis de travailler leurs émotions pour en transformer l'énergie et retrouver du sens. « La colère peut déboucher sur un grand courage. La tristesse est aussi l'expression d'un amour pour la Terre... », analyse Michel Maxime Egger.

Transformation

L'ambition est bien de se transformer soi, avant de transformer le monde. « Répondre en profondeur à la crise écologique implique un changement de paradigme, de mode de vie et de culture, car notre système économique repose sur nos croyances », explique Michel Maxime Egger. Valeurs, éducation, lien à la nature, tout est à repenser. Des questionnements qui ont pris vie et forme dans le laboratoire de transition intérieure depuis trois ans, au fil de conférences, d'ateliers, de formations qui ont touché près de 5 000 personnes.

L'idée, comme le nom l'indique, est d'allier méditation et engagement citoyen. « Nous travaillons toujours en partenariat, réalisons des ponts avec la société civile », résume Michel Maxime Egger. Le laboratoire ne fonctionne pas selon un programme établi une fois pour toutes par un groupe de décideurs, mais plutôt « à partir des désirs qui naissent de rencontres, par co-créations, en collectif. »

Formation de méditant-militant

L'ambition, du laboratoire commun avec Action de Carême, est de rayonner plus largement en Suisse romande, « y compris auprès des catholiques ». Il souhaite réussir à toucher plus largement les militants en quête d'intériorité et les membres des Eglises qui ne trouvent pas forcément d'écoute ou de nourriture spirituelle pour cheminer sur ces questions-là dans leur propre communauté. A terme, Michel Maxime Egger aimerait faire émerger « un parcours du méditant-militant » sur une année, afin de former une série d'acteurs qui pourraient multiplier les interventions dans ce domaine. **Camille Andres**

Agenda

Samedi 24 août, atelier de découverte du « Travail qui relie », approche développée par l'écopsychologue Joanna Macy. **10h-12h**, parc de la Grange, Genève.

Samedi 31 août, une randonnée sensorielle guidée par Ernst Zürcher, ingénieur forestier et docteur en sciences naturelles. **10h-12h**, parc de la Grange, Genève.

Samedi 21 septembre, atelier d'écopsychologie, **9-16h**, Centre Pro Natura de Champ-Pittet, ch. de la Cariçaie 1, 1400 Cheseaux-Noréaz.

Samedi 28 septembre, les écolos anonymes, théâtre-forum par la Compagnie du Caméléon, **10h30-12h**, Théâtre de l'Orangerie, Genève.

infos www.painpourleprochain.ch/transition-interieure.

Notre sélection

Terrence Malick, prix œcuménique

Le réalisateur américain, fils d'immigrés assyriens chrétiens, a obtenu le prix du jury œcuménique du jury du 72e Festival de Cannes, pour sa dernière œuvre, *Une vie cachée*.

C'est l'histoire vraie de Franz Jägerstätter, un fermier autrichien qui refuse de prêter allégeance à Hitler alors que ses proches lui conseillent de « faire semblant ». Le film constitue la dernière apparition cinématographique du comédien zurichois Bruno Ganz, décédé en février 2019.

▲ C.A et Denyse Muller,
Vice-présidente d'Interfilm

En ligne : l'interview de Roland Kauffmann, président du jury œcuménique : www.pin.fo/rkauffmann

Sur les ondes !

TV

Faut pas croire

Pause estivale. Reprise de l'émission le 7 septembre.

Célébrations

Sur RTS deux, le 1^{er} août messe à 10h30 au Saint-Gothard. Le 15 août à 11h, Messe de l'Assomption depuis le Puy-en-Velay (France).

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20, sur La Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien. Rediffusions durant l'été.

Babel

Chaque dimanche, à 11 h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert. Rediffusions durant l'été.

LES FEMMES DE LA BIBLE

CHAQUE MOIS, UN SECOND RÔLE FÉMININ MIS EN LUMIÈRE

Houlda, une

Les prophètes jouissaient d'une grande autorité dans l'Israël ancien. Ils intervenaient tant dans la sphère politique que religieuse. L'Ancien Testament mentionne peu de femmes prophétesses. Pourtant, parmi elles, Houlda va jouer un rôle clé à un des moments les plus dramatiques de l'histoire d'Israël.

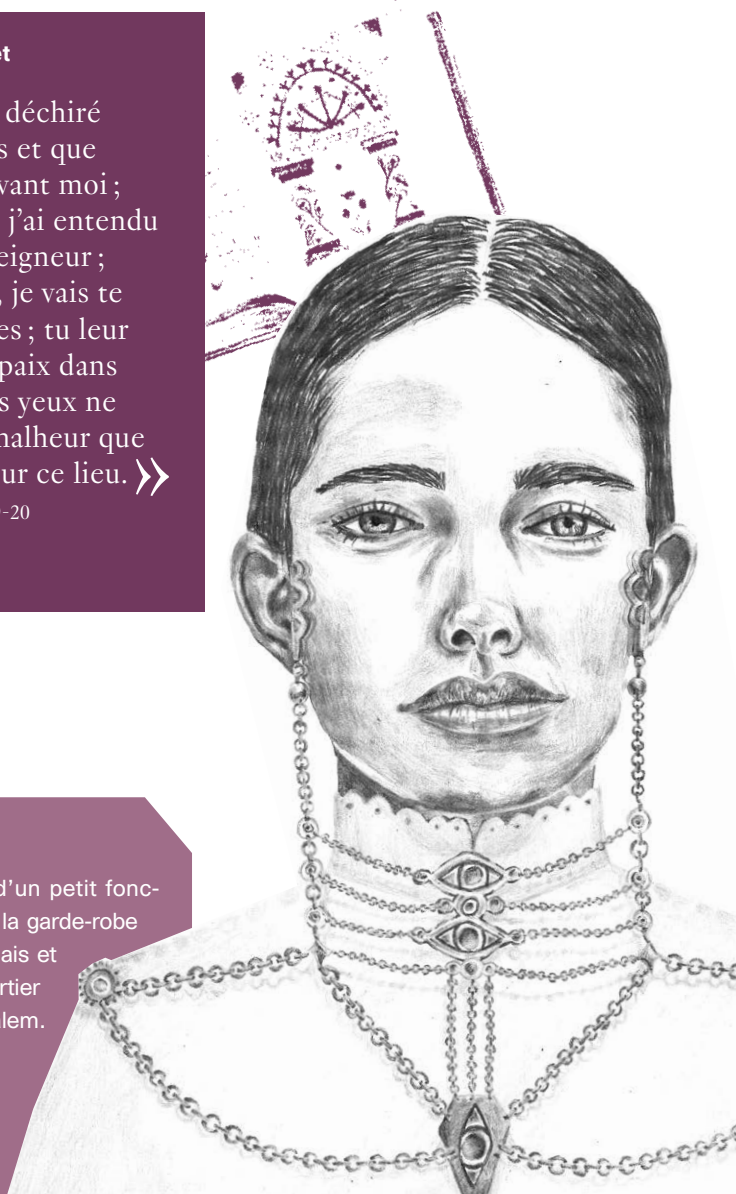
Le verset

« Puisque tu as déchiré tes vêtements et que tu as pleuré devant moi ; eh bien, moi aussi j'ai entendu – oracle du Seigneur ; à cause de cela, je vais te réunir à tes pères ; tu leur seras réuni en paix dans la tombe, et tes yeux ne verront rien du malheur que je vais amener sur ce lieu. »

2 Rois 22,19-20

L'anecdote

Elle était l'épouse d'un petit fonctionnaire gardien de la garde-robe du Temple ou du Palais et habitait dans un quartier résidentiel de Jérusalem.



prophétesse dans la tourmente

MAUVAIS PRÉSAGE Le récit du chapitre 22 du deuxième livre des Rois raconte qu'aux alentours de 622 avant notre ère le puissant roi Josias a entrepris de grands travaux de restauration du Temple de Jérusalem. On y retrouve le « livre de la Loi ». Probablement s'agit-il du code législatif attribué à Moïse par le livre du Deutéronome. A sa lecture, le roi est horrifié, il déchire ses vêtements et ordonne d'aller consulter le Seigneur, le Dieu d'Israël. Les prêtres et les scribes royaux se tournent alors vers Houlida, de toute évidence une prophétesse faisant auto-

rité. L'oracle qu'elle leur adresse est très dur. Il situe cette femme dans la grande lignée des prophètes ayant annoncé que l'infidélité récurrente vis-à-vis de Dieu et de la Loi allait inévitablement amener le royaume à la catastrophe. Selon Houlida, il est trop tard, la relation avec Dieu est profondément brisée, le destin de la ville et du Temple de Jérusalem est désormais scellé. Cependant, Houlida annonce aussi à Josias que, puisqu'il s'est repenti à la lecture de la Loi, il ne verra pas de ses propres yeux les malheurs et sera enterré en paix avec ses pères.

Selon 2 Rois 23, juste après avoir entendu les paroles d'Houlida, le roi Josias met en place la plus vaste réforme religieuse mentionnée dans la Bible. Il lit la Loi au peuple et, pour se conformer à ses règles, il extirpe du Temple toutes les pratiques et tous les objets sacrés consacrés à d'autres divinités. Il fait de même dans tout le pays avant de faire célébrer une immense fête en l'honneur du Seigneur. Malgré cela, quelques années après la mort de Josias à Megiddo et son enterrement, Jérusalem fut détruite et sa population exilée. ▲

Le message pour aujourd'hui

La dureté du message de jugement que le texte attribue à la prophétesse Houlida peut surprendre. Tout en reconnaissant que l'attitude du roi Josias est juste, elle annonce pourtant que la catastrophe est inéluctable. Sa réforme ne changera pas le destin qui s'avance. Attendre d'être au pied du mur pour agir n'est-ce pas finalement très humain ? Chacun sait aujourd'hui qu'une très grave crise climatique s'annonce. Faudra-t-il attendre qu'une voix nous annonce qu'il est désormais trop tard, que le climat s'emballe et que ce n'est pas un réchauffement de deux degrés, mais de six ou sept qui va inéluctablement se produire pour que nous prenions des mesures à la hauteur des enjeux ?

Postérité

Signe de l'importance de cette femme, la littérature juive (Tosefta) du début de notre ère rappelle que sa tombe se trouvait, comme celle de la famille royale, dans l'enceinte de Jérusalem. La tradition la situe aujourd'hui sur le mont des Oliviers. Un ensemble de portes murées, de la façade sud de l'actuelle esplanade des mosquées porte son nom.



L'auteur de cette page

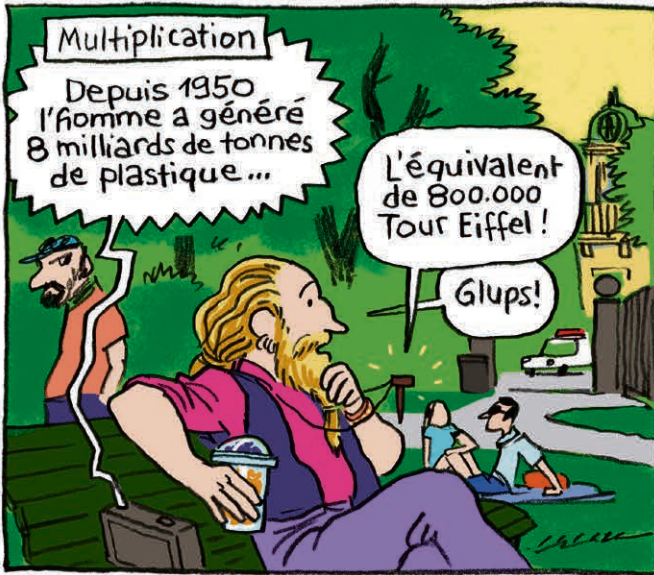
Jean-Daniel Macchi est professeur d'Ancien Testament à la Faculté de théologie de l'Université de Genève.

Pour aller plus loin

Tal Ilan, *Huldah, the Deuteronomistic Prophetess of the Book of Kings*, lectio difficilior 1/2010 disponible sur internet : www.lectio.unibe.ch.

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



26

En septembre, trois jours
de pause en Eglise

34

Camp pour les aînés

35

Marches du dimanche

37

Culte en plein air

Un festin pour prendre soin

La traditionnelle Journée d'Eglise se transforme en grand moment de convivialité. Explications avec Laurent Zumstein, conseiller synodal chargé de son animation.



L'EERV a choisi la convivialité d'un grand repas pour remercier ses bénévoles, forces vives de l'institution.

A qui s'adresse la journée du 7 septembre, cette année ?

LAURENT ZUMSTEIN Notre cœur de cible, ce sont les conseillers de paroisse, régio-

naux ou synodaux ainsi que les délégués au Synode. Qu'ils soient sortants, entrants, « continuants »... Soit près de mille personnes, certaines non encore élues !

Ce sera donc une invitation personnelle ?

Oui ! La journée est quelque peu recentrée sur ces personnes, que nous sou-

haitons remercier pour leur investissement, leur don de soi. Nous souhaitons qu'elles puissent se sentir choyées, et nous les convions même à amener leurs amis ou famille. Mais l'événement reste ouvert à tous et populaire.

Le bénévolat reste central pour l'Eglise ?

L'EERV n'existerait pas sans cela. Il y a 250 professionnels, mais entre les membres élus dans les différentes instances et ceux qui donnent des coups de main, le bénévolat

est le cœur de l'Eglise. Je suis pasteur en paroisse aussi : je vois le volontarisme dont font preuve les bénévoles. Nous avons voulu rassembler, pour la première fois, toutes ces personnes qui « font » l'Eglise et qui lui donnent le *la*. C'est aussi une façon de marquer le début d'une nouvelle législature. Avec tout ce qui a été vécu ces dernières années, il est important de démarrer cette nouvelle phase dans la joie. C'est d'ailleurs le thème du culte.

Quel sera le programme ?

Un festin ! Un repas que l'on veut généreux, abondant et festif. L'accent est vraiment mis sur la reconnaissance et le plaisir d'être ensemble. Il sera ensuite suivi d'un culte de consécration et d'agrégation. Nous avons voulu placer ce repas avant le culte pour que les personnes aient la possibilité de se rencontrer avant, de faire connaissance pleinement, de partager...

Un menu a-t-il déjà été arrêté ?

Surprise ! Mais l'idée est de répondre à la générosité de ceux qui donnent de leur temps par un repas... géné-

reux ! Les restes – s'il y en a – seront distribués aux différents lieux d'Eglise en lien avec le Service santé et solidarité de l'EERV ainsi qu'aux bénévoles et collaborateurs ayant œuvré pour la réussite de ce temps d'échange.

Une difficulté ?

N'oublier personne ! Un vrai casse-tête lorsqu'on envoie des invitations personnalisées. Tout le monde doit se sentir invité.

► **Camille Andres**

Infos

Samedi 7 septembre

Festin d'Eglise, **dès 13h**, devant la cathédrale de Lausanne (une solution en cas de pluie est prévue). L'inscription est souhaitée pour faciliter la logistique.

15h30 Culte de consécration et d'agrégation. Officiants : les pasteurs Laurent Bader, Catherine Novet et les nouveaux ministres consacrés et agrégés.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Arrêter les activités pour se mettre à l'écoute de Dieu

Placer Dieu en tête des priorités, vivre sa présence et ouvrir son cœur à lui, c'est le programme que le groupe Evangile en chemin propose pour le week-end du Jeûne fédéral. Pour cela, il faut accepter de consacrer du temps.



Se soustraire aux plannings pour prendre du temps pour Dieu.

SPIRITUALITÉ « C'est important de s'arrêter, sinon on continue dans les « il faut faire ci », « il faut faire ça »... On a beau faire plein de trucs très bien pour Dieu, on le fait parfois de façon automatique sans lui demander ce qu'il en pense », explique Hetty Overeem, pasteure d'Evangile en chemin (en route avec l'âne et le chien, et avec l'équipe à la cabane au Flon). « Jésus-Christ nous a appelés à nous arrêter et concrètement prendre des temps pour être avec lui », explique Aude, pasteure à Lignerolle et membre

du groupe Evangile en chemin qui a plaidé devant le Conseil synodal (exécutif) le principe d'une semaine de jeûne se terminant par trois jours d'arrêt de toutes les activités de l'Eglise du vendredi 13 au dimanche 15 septembre (week-end du Jeûne fédéral).

Un appel reçu favorablement. « Nous sommes solidaires de la démarche et nous en ferons une communication commune », confirme la pasteure Line Dépraz, membre de l'exécutif. « Mais c'est un peu délicat pour nous d'adopter formellement le projet,

puisque à ce moment-là, une nouvelle équipe sera en place au Conseil synodal. » Durant cette même semaine, le tipi d'Evangile en chemin devrait être installé du lundi au mercredi à la maison des Cèdres (siège administratif de l'Eglise).

« Certaines paroisses ont déjà préparé leur programme de la rentrée », s'inquiète toutefois Line Dépraz. « Nous allons proposer des manières de vivre ce temps aux paroisses, mais par exemple, pour le culte du dimanche, on peut imaginer une célébration avec chants et prières et aussi un temps d'écoute sans forcément une prédication qui demande un grand travail de préparation », explique Aude Gelin qui précise que la démarche ne sera imposée à personne et que les paroisses seront libres de s'y joindre ou non.

Ainsi, idéalement, pendant trois jours, pas de caté, pas de visite pastorale... Une grève des pasteurs? « Non, c'est plu-

tôt le contraire, c'est une façon de remettre Dieu en tête de nos préoccupations. En Eglise, on est souvent piégé par tout ce que l'on attend de nous. On aimerait répondre à toutes ces demandes, mais parfois, il est important de rappeler que l'on doit d'abord se mettre au service de Dieu », plaide Hetty Overeem.

Et comment se mettre à l'écoute de Dieu? « Le premier piège, c'est de vouloir tout de suite des choses: Dieu doit donner, faire, montrer, parler... au lieu de l'inviter pour lui-même: Père, Fils et Saint-Esprit. En l'accueillant d'abord tel qu'il est, sans rien demander, il est honoré et nos demandes trouvent leur juste place », prévient Hetty Overeem. « C'est important d'être à plusieurs et de prendre le temps de discerner ce qui vient de Dieu. Quand il veut nous faire comprendre quelque chose, il le met en général sur plusieurs cœurs », explique Aude Gelin. **▲ Joël Burri**

Jouer pour appréhender la diversité

Des outils pour gérer différentes sensibilités en Eglise sont désormais disponibles.

DIFFÉRENCES Un paroissien souhaite être baptisé dans un lac, comment réagissez-vous, en tant que pasteur? Depuis l'automne 2016, l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV) a entamé une profonde réflexion sur le sujet de la diversité, menée par le pasteur

Jean-François Habermacher. Les conclusions théoriques qui ont émaillé cette démarche sont disponibles en ligne. Et une « boîte à outils du pluralisme » a été éditée. Elle inclut un jeu qui permet, par équipe, de se frotter concrètement à la différence et de « comprendre

la mission d'une Eglise d'orientation pluraliste ». Des actions de sensibilisation et de formation auront lieu dans l'EERV dès cet automne. **▲ C.A.**

Infos: www.eerv.ch/pluralisme et dès septembre, boîte à outils disponible auprès d'Agnès Michel (agnes.michel@eerv.ch).

A Vevey, un temps pour souffler

La paroisse réformée de Vevey initie une nouvelle rencontre. Roua'h s'adresse aux personnes en quête de spiritualité.



Les célébrations font une large place aux ateliers pratiques et à la musique.

RESSOURCEMENT Combien d'entre nous « atterrissent » totalement épuisés chaque vendredi soir après une semaine harassante ? C'est à eux qu'a pensé le groupe de bénévoles qui a conçu Roua'h. Aux ados, aux jeunes adultes, aux retraités surbookés... à toutes celles et tous ceux qui recherchent un temps pour méditer, renouer avec leur intériorité, échanger de manière plus informelle que lors des célébrations traditionnelles.

Car Roua'h reste bien une célébration. Mais sa forme ou sa liturgie est pour le moins originale. Elle débute par « un temps pour se retrouver », comme l'explique Claudine Audemars Gyger, laïque porteuse du projet, soit cinq minutes de relaxation pour se débarrasser du stress quotidien. Une garderie est même organisée pour permettre aux parents

de profiter pleinement de ce temps. Les participants sont assis en arc de cercle, pour plus de proximité.

Expression

S'ensuit une lecture biblique suivie d'un commentaire personnel ou d'un conte. « Je pars de l'idée que les participants n'ont presque pas de formation biblique », explique Claudine Audemars Gyger, par ailleurs enseignante et aux premières loges pour constater à quel point les connaissances religieuses ne structurent plus l'imaginaire commun, notamment au sein des familles chrétiennes.

Roua'h se poursuivra ensuite par vingt minutes d'ateliers. « L'idée est de créer quelque chose inspiré par le texte biblique ou de chanter, d'écrire une prière, de méditer seul, selon le choix de chacun », assure la paroissienne, qui a suivi plusieurs

ateliers et formations à la liturgie. Une conclusion et un envoi clôtureront cette heure d'introverson.

Convivialité

Au fil des premières éditions, Claudine Audemars Gyger a déjà constaté que les participants prolongent volontiers ce temps par un moment convivial sous forme d'apéritif. Une bibliothèque pour encourager et enrichir les partages ensuite est en projet. Ces derniers naissent en particulier lors des ateliers pratiques, « où des échanges très forts peuvent surgir », observe-t-elle.

Le projet Roua'h est né lors d'un week-end organisé par la paroisse de Vevey, qui réfléchissait à une manière d'atteindre les personnes en recherche spirituelle et souhaitant s'offrir un temps différent devant Dieu. Le pasteur Christian Pittet en reste

le référent. Le conseil de paroisse a également alloué un budget propre à l'initiative : des intervenants participent ainsi régulièrement à ces temps. « La structure de la liturgie ne change pas, mais les contenus oui ! Ils seront en accord avec le texte biblique choisi. Nous aurons en particulier une grande palette d'instruments : violoncelle, orgue, cithare, guitare... », explique Claudine Audemars Gyger qui s'adresse à une génération adepte du zapping.

Sous le signe de l'Esprit

Reste que le but n'est pas d'enchaîner des expériences pour le seul principe de la découverte. « Souvent, on fait le vide, mais on ne se remplit pas ensuite. Le but, c'est de méditer et se poser afin de mieux avancer. Et d'accueillir l'essentiel : une Parole de Vie », rappelle Claudine Audemars Gyger. D'ailleurs, Roua'h, mot hébreu féminin signifie « le souffle qui nous fait aller de l'avant, nous parle et nous guide ».

► **Camille Andres**

Infos

Roua'h. Souffler le temps d'une pause et s'ouvrir au Souffle. **Tous les vendredis** hors vacances scolaires **de 18h à 19h**, moment convivial jusqu'à 20h, à l'Eglise Sainte-Claire de Vevey dès le 30 août. Infos et contacts : audemars.gyger@bluewin.ch

À L'AGENDA

BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

Pendant la Fête des vignerons de Vevey, des communautés chrétiennes locales tiennent un espace d'exposition, de repos, de méditation, d'écoute et de célébration pour tous, **du 18 juillet au 11 août, de 14h à 18h30** à l'église Sainte-Claire. Des bénévoles sont recherchés pour l'animer. **Infos et inscriptions:** www.pin.fo/benevolesvevey et 021 331 57 60.

SENTIER DES HUGUENOTS

« Sur les pas des huguenots » développe le tracé de sentiers de randonnée qui suivent le tracé histo-

rique de l'exil des huguenots dauphinois vers l'Allemagne et la Suisse à la fin du XVII^e siècle. Depuis peu, le balisage est réalisé entre Céligny et Vaumarcus. Par ailleurs, un accompagnement de groupe par une guide professionnelle est possible. **Infos:** www.via-huguenots-vd.ch.

FORMATION

Vous avez pris une responsabilité au sein de l'Eglise évangélique réformée vaudoise ? Son office des ressources humaines propose toute une série de formations gratuites pour vous accompagner dans ce travail. Vous pouvez suivre le programme en entier ou en choisir une partie, selon vos intérêts et vos disponibilités.

Infos: www.pin.fo/formationeerv.

À LA CATHÉDRALE

Le 1^{er} août à 10h, culte à l'occasion de la fête nationale, avec les cors des Alpes de l'Echo du Boiron. Exposition des statues du grand portail: visite commentée de l'exposition. Entrée libre, **les mercredis à 15 h: 24 juillet, 14 août. Les samedis à 11 h: 6 juillet, 3 août. Le 25 août à 10h**, culte d'adieux du pasteur André Joly. **Infos:** www.lacathedrale.eerv.ch.

EXPOSITION À ROMAINMÔTIER

Intra-Muros extra-Muros. Peintures de Sylvie Aubert, **du 20 juillet au 25 août**, du mer-

credi au dimanche, **de 11h à 17h30**, à la Grange de la Dîme. Vernissage **le 20 juillet à 16h**. ▀



BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Parce que j'aime l'Eglise



Myriam Karlström,
conseillère synodale

QUESTIONNEMENT Les enfants n'hésitent pas à questionner leurs parents, pour appréhender leur réalité, y compris ecclésiale. A l'approche du terme de mon mandat, marqué par une fin de législature difficile, dont les médias se font l'écho, parfois cela déborde à la maison et les enfants en sont témoins.

Alors la question vient, candide, légitime : « Maman, pourquoi tu ne démissionnes pas ? » Je suis d'abord restée sans voix, sans réponse. Oui, au fond, pourquoi ?

J'ai pris le temps de réfléchir, de laisser résonner. La réponse est venue, en deux temps : parce que j'aime le Christ ; parce que j'aime son Eglise, dans laquelle j'ai grandi, où je

me suis engagée, mon Eglise. Ces cinq ans, j'ai travaillé avec collègues, ministres, laïques à faire rayonner l'amour du

« Prendre appui sur sa foi ne préserve pas des erreurs »

Christ ici, auprès de nos contemporains. Prendre appui sur sa foi ne préserve pas des erreurs : je demande sincèrement pardon à qui a été blessé par mon action personnelle ou collective ; je remercie pareillement celles et ceux qui

m'ont soutenue, encouragée, reprise pour m'aider à assumer ma responsabilité de conseillère synodale. Parce que j'aime l'Eglise, je prie pour les membres du nouveau Conseil synodal de l'EERV, pour toutes les personnes engagées en son sein qui vont poursuivre l'annonce de la Bonne Nouvelle chaque jour.

Parce que j'aime le Christ, je continuerai à témoigner de l'amour qu'il porte à chacune, à chacun.

Dieu vous bénit. ▀

VOTRE RÉGION

JOUX – ORBE

Nouvelle législature

Notre Région est riche en paroisses: sept, et autant de conseils, renouvelés au mois de mai. Nous souhaitons, dans ces deux prochains numéros, vous présenter ces femmes et ces hommes qui se sont engagés pour une première législature.

ENGAGEMENT

Krystel Nendaz, Ballaigues – Lignerolle

J'ai 36 ans, suis mariée, mère de deux enfants de 9 et 12 ans, je viens d'une famille athée. C'est lors de la confirmation d'une des cousines de mon mari que je me suis sentie appelée à embrasser la foi chrétienne. C'est un engagement qui m'appelait depuis plusieurs années déjà. A ce moment-là, j'avais remis mes intentions à Dieu en lui demandant de faire ce qui était le mieux pour moi selon ses plans pour ma vie. Et l'opportunité s'est présentée au moment où je m'y attendais le moins. Être conseillère, c'est une manière de vivre ma foi, de donner du temps à ma paroisse et de m'engager pour l'Eglise. J'y apporte mes compétences propres, mon vécu et mes expériences de vie. Chaque maillon de la chaîne est essentiel, et je suis très heureuse d'être un de ces maillons.

Noémie Rochat Nogales Dorado, Vaulion – Romainmôtier

J'ai 33 ans, je suis mariée et maman de deux jolies filles de 12 et de 6 ans. Après avoir travaillé près d'une dizaine d'années dans la formation d'adultes en tant qu'enseignante de français langue étrangère, je suis actuellement doctorante à l'université de Lausanne, et mes recherches portent sur la littérature fran-



Les nouveaux visages de nos conseils.

çaise de la fin du XVIII^e siècle. C'est avec beaucoup de plaisir que je me lance dans l'aventure du conseil paroissial, dans la paroisse à laquelle je suis attachée depuis mon enfance passée à Envy, bien qu'habitant actuellement à Orbe. Le message de l'Evangile me paraît fondamental aujourd'hui encore, mais nos vies actives et bien occupées par nos responsabilités ne nous laissent pas toujours le temps de prendre en compte la dimension spirituelle de notre existence. Mon engagement correspond à une envie de réfléchir à notre manière de vivre la foi en communauté, en y intégrant les défis de la vie moderne.

Alix Maillard, La Vallée
J'ai 30 ans, je suis mariée et l'heureuse maman de deux

filles de 8 et 9 ans. J'habite à la maison de paroisse au Sentier depuis sept ans. Je travaille comme assistante en pharmacie et j'apprécie le partage que j'ai avec les gens de ma Région. C'est un privilège de faire partie de notre conseil paroissial. Pouvoir m'impliquer dans les choix qui définissent notre paroisse, apprendre de nos échanges et apporter mes idées ne sont qu'un bref résumé de la chance que j'ai d'être membre de ce conseil.

Sarah Baumgartner, Vallorbe

Je suis mariée et maman de deux magnifiques garçons de 14 et 6 ans. Je suis à Vallorbe depuis fin août 2006. Je suis de la Broye fribourgeoise, j'aime la musique et chanter... même si je chante faux. Cela fait

bientôt trois ans que je m'occupe du temple de Vallorbe, quatre ans que je suis monitrice de KT 5^e-8^e, et je suis l'intendante de la maison de paroisse. Je suis conseillère de paroisse, tout simplement car j'aimerais pouvoir partager, apprendre et pouvoir mettre en valeur la croyance que j'ai en Dieu.

Denis Marquis, Baulmes – Rances

Je suis papa quatre fois, mari, chauffeur poids lourd et surtout missionnaire avec ma femme (Moldavie, Roumanie, Pologne, Arménie, Géorgie, Corée du Nord, Haïti, Maurice) et cofondateur de l'association Manoah. Dieu m'a demandé d'être aussi un service man pour l'Eglise, pour la faire bouger de ses murs. ▲

LA RÉGION

Nouveaux conseillers, suite

Valérie Aubert, paroisse de La Vallée

Je suis mariée, maman de cinq enfants adultes et six fois grande-maman. J'ai eu le privilège d'être à la maison pour m'occuper de notre famille, et depuis une dizaine d'années, je gère, avec quelques amies, une petite librairie chrétienne située à la Maison de paroisse du Sentier. Attenante au tea-room, elle permet des échanges conviviaux et fraternels. C'est une expérience très enrichissante qui me donne la possibilité de renouer avec mon métier de libraire. La principale motivation à m'engager dans le conseil de paroisse est de redonner à ma communauté une partie de ce que j'y ai reçu. De soulager selon mes compétences le travail de nos pasteurs et d'encourager les membres de l'Eglise à tisser des liens dans le respect et la bienveillance. Etre un maillon de la chaîne pour l'avancement du royaume.

Ariane Bonard, paroisse de Vaulion - Romainmôtier

En retraite depuis peu, je profite pleinement de mes enfants devenus adultes et de

mes petits-enfants, récompense de tant d'années d'attention et de don de soi. Ma famille reste ma priorité et j'apprécie de la voir grandir et s'épanouir, chacun sur le chemin qui lui est tracé. J'ai la passion de l'écriture et suis très intéressée par la couture. Ma maison et mon jardin sont mon sanctuaire personnel au quotidien. Ma carrière professionnelle, en tant que secrétaire municipale, m'a formée au contact des autres, à l'écoute de leurs besoins et à la nécessité d'être attentive à l'égalité de traitement. J'avais à cœur de donner du temps à la collectivité, comme m'engager au sein des autorités communales en faisant partie du conseil général. Mon engagement paroissial satisfait à mon souhait d'œuvrer dans ce sens auprès des paroissiens dans le respect de leurs convictions, avec ma spiritualité et la foi qui m'animent. Mon vœu est de me mettre à disposition de ma paroisse en lui apportant mon expérience acquise à travers ma vie personnelle et de femme active.

Pierre Badoux, paroisse de La Vallée

Pour me présenter, je parlerai de ce qui me tient à cœur, à savoir ma famille et l'Eglise. Je vis à La Vallée de Joux et y

exerce le notariat depuis plus de 25 ans maintenant, et cette région est devenue particulièrement précieuse pour moi. J'aime y découvrir les beautés de la nature. Ayant grandi dans une famille chrétienne, je crois à la transmission de l'idée d'une relation forte avec Dieu lui-même. Nous avons la chance, à La Vallée, d'avoir une paroisse très diversifiée. Ma femme Joëlle et moi sommes les très heureux parents de quatre enfants presque adultes et de deux enfants en accueil. Je prends beaucoup de plaisir à les voir grandir et partir dans toutes sortes de directions variées. La vie communautaire de notre Eglise m'a fortement encouragé à m'impliquer davantage pour cette belle paroisse. Je suis extrêmement reconnaissant de l'accueil dont mon épouse et moi avons bénéficié il y a plusieurs années. J'ai donc à cœur d'y apporter ce que je peux pour la faire vivre et grandir.

DANS LE RÉTRO

A Dieu

Cher Pierre-Edouard, Au terme de tes presque onze années de ministère dans la paroisse d'Orbe - Agiez, nous devons prendre congé de toi et nous voulons te témoigner notre immense reconnaissance :

- pour tout ce que tu as donné à ta paroisse durant le temps de ta fonction, pour n'avoir ménagé ni tes heures, ni ta peine, ni tes déplacements ;
- pour toutes les visites, dont nous avons entendu parler par des personnes réjouies d'avoir pu se confier à toi ;
- pour tous les cultes que tu as prononcés en nous insufflant à chaque fois la solidité de tes convictions et de ta foi en Christ ;

- pour ta franchise et ton bon sens ainsi que ta certitude et ton expérience, avec ta constante bonne humeur, même si quelquefois des imprévus ou certaines nouvelles ne rencontraient pas ton assentiment ;
- pour ta disponibilité.

Pour tout cela et bien plus encore, cher Pierre-Edouard, tu vas nous manquer et nous allons devoir continuer notre chemin sans toi, mais avec une place privilégiée dans notre cœur.

Puisse ta route se poursuivre aussi longtemps qu'il te le permettra, nous t'assurons de toute notre affection.

Meilleurs vœux pour tes prochaines activités. Que le Seigneur te guide et t'accompagne.

► Pour le conseil régional et le conseil paroissial ad interim : Paulette Reymond-Candaux, présidente

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS

Unsere Kirchgemeinde gibt ein eigenes Gemeindeblatt heraus, das bei Paul Keller, Entreroches 4, 1372 Bavois bestellt oder über das Internet abgerufen werden kann: www.kirchgemeinde-yverdon.ch.

Veranstaltungen

Suppentag
Sommerpause.

Gebetstreffen Yverdon

Sommerpause.

Bibel-Gesprächskreis Chavornay / La Sarraz

Sommerpause.



Pierre-Edouard fêté pour son départ en retraite.

Frauenarbeitskreis

Sommerpause.

**Picknick
im Pfarrhausgarten**

Sonntag, 7. Juli nach dem Gottesdienst, grillen, Beisammensein, Dessertbuffet.

Bergpredigt**in Saint-Loup / Pompages**

Sonntag, 25. August um 10 Uhr Gottesdienst mit der Schwesterngemeinschaft. Pfr. Werner Ammeter und Pasteur Martin Hoegger. Das Picknick für das anschliessende Mittagessen nehmen alle selber mit. Der Anlass findet bei jeder Witterung statt. Die grün markierten Parkplätze auf dem unteren Parkplatz dürfen gratis benutzt werden.

**BALLAIGUES
LIGNEROLLE****ACTUALITÉS****A la rencontre
des Familles**

Nouveau projet. Cette année, notre pasteur se propose d'aller rencontrer les familles (= toutes les sortes de famille) et de faire plus amplement connaissance. Des rencontres qui permettent de créer du lien, d'être écoutés dans ce que nous vivons en famille, de confier en quoi l'Eglise pourrait nous rejoindre dans notre quotidien et ce dont on aurait besoin, d'avoir un espace pour échanger, partager sur tout sujet qui tient à cœur. Soyez donc sans crainte si Aude Gelin frappe à votre porte... Et si cela ne vous intéresse pas, n'hésitez pas à oser faire part de votre non-intérêt.

Thé de l'amitié

Besoin d'être écouté, envie de

partager autour de questions spirituelles et existentielles, envie de créer du lien... Osez nous contacter durant cet été, cet automne... Et on viendra vivre un temps avec vous. Pour cela, contactez Aude Gelin, 079 546 83 50.

RENDEZ-VOUS**Cultes tandem**

En juillet et en août, les paroisses de Ballaigues – Lignerolle et Baulmes – Rances se réuniront pour deux cultes tandem. N'hésitez pas à oser le covoiturage pour faciliter le déplacement.

Célébration œcuménique

Dimanche 7 juillet, à 10h, à l'église catholique d'Orbe, ensemble avec la paroisse catholique d'Orbe et environs, nous louerons Dieu ensemble. Bienvenue à vous pour continuer notre marche commune vers toujours plus d'unité.

**Culte avec une grande
part d'intercession**

Dimanche 14 juillet, à 10h30, à Ballaigues, nous vivrons une célébration où une grande part sera pour l'intercession. Vous pouvez transmettre vos souhaits d'intercession par SMS ou mail à Aude, aude.gelin@cerv.ch, 079 546 83 50, ou sur une feuille qui sera à disposition dans les églises (de manière anonyme ou signée) et en communauté le 14 juillet, nous prierons. Nous avons confiance que Dieu peut agir et même faire des miracles.

**Sortie des amis
de la paroisse**

Comme chaque été, les adultes et aînés de la paroisse (et tous ceux qui le souhaitent) sont invités: **mercredi 21 août, dès 12h**, pour une virée en car jusqu'à... Eh

oui, ça sera une surprise, déguster un bon goûter dans un charmant petit endroit et vivre un recueillement dans une église. Un courrier sera envoyé durant l'été avec tous les détails. Informations auprès de Monique Beney et Aude Gelin.

Nouveaux départs

Bienvenue à vous tous **le dimanche 25 août, à 10h**, à Montcherand, pour accompagner les familles qui vivent un temps de grand chamboulement par le départ à l'école de leur petit, leur ado quittant le monde protégé (maison-école) pour la vie professionnelle, et pour soutenir les adultes qui tournent les pages d'une vie professionnelle bien remplie pour de nouvelles pages d'une vie bien occupée, mais de retraités. Nous souhaitons vous accompagner pour ce gros changement et prier pour vous.

Culte vitrail à la ferme

Un culte vitrail, comme son nom l'indique, sera en plusieurs morceaux; différentes couleurs, formes, mais réunis... ainsi **le dimanche 1er septembre**, dans la ferme de M. Jean-Luc Conod, **à 10h**, au centre du village de la Rusville, nous vous proposons un culte intergénérationnel préparé et célébré par plusieurs personnes. Il y aura en ce jour un baptême.

Les personnes intéressées par ce culte vitrail sont conviées à prendre contact avec Aude Gelin, une préparation aura lieu **le 28 août, à 20h**, à Lignerolle. Osez, ça sera une jolie expérience!

Après le culte, nous aurons l'occasion pour ceux qui le souhaitent de manger ensemble, prenez votre pique-nique.

POUR LES JEUNES**Activité enfance-
adolescence**

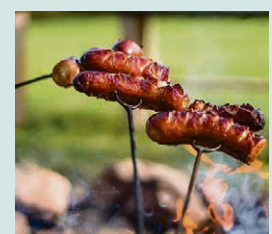
Espace 7-15, **du 12 au 16 août**, au Puisoir, à Orbe, est un camp de jour avec des activités bibliques, ludiques et sportives pour des enfants et adolescents de 7 à 15 ans. Les plus grands sont aussi les bienvenus en tant qu'aides-coachs. Ces journées sont également ouvertes aux adultes, aux parents et grands-parents qui souhaitent s'impliquer... nous en cherchons encore. Merci de faire signe à Aude Gelin. Merci de nous garder dans vos prières.

**Journée régionale
de l'enfance**

La journée prévue le 31 août est différée d'une année, des infos suivront.

Balade-grillade

BALLAIGUES - LIGNEROLLE Rendez-vous **samedi 24 août, à 19h**, devant la cure de Lignerolle, pour une balade d'environ une heure. L'occasion d'admirer notre joli coin de pays et de partager un bon moment ensemble. Nous terminerons notre marche au stand par une grillade. Soyez tous les bienvenus! Inscription auprès de Géraldine Martinis, 024 441 09 06, d'ici au 22 août. Panier à la sortie.



© Pixabay.

KT

Les jeunes nés entre le 1er juillet 2008 et le 30 juin 2009 (7e année scolaire) sont invités à commencer le catéchisme cette année.

Tous les jeunes qui termineront leur scolarité en juin 2020 sont conviés à vivre leur dernière année de KT et ainsi qu'au culte des Rameaux. Renseignements auprès d'Aude Gelin, pasteur, 079 546 83 50.

DANS NOS FAMILLES**Confirmation**

A confirmé lors du culte de l'Alliance: Mme Krystel Nendaz de Ballaigues.

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, ont été remises entre les mains de Dieu: Mme Andrée Keller, Lignerolle, Mme Berthe Cherbuin, Montcherand. Nous sommes de tout cœur avec les familles de nos villages qui ont perdu un proche.

**BAULMES
RANCES****DANS LE RÉTRO****En route**

Après bientôt trois années dans la paroisse de Baulmes – Rances et ses beaux villages, il est bientôt venu pour moi l'heure de prendre la route. A partir du mois de septembre, c'est le pasteur Etienne Roulet qui prendra le relais à mi-temps dans la paroisse. Pendant ces quelques années passées avec vous, j'ai eu l'occasion d'apprécier, au fil des rencontres et des activités, votre présence et vos sourires, votre soutien et votre fidélité, vos prières et vos petites attentions, vos exemples d'engagement, de



Alix Noble: comment parler de la mort à l'enfant? © Anne Baumann

dévouement et de courage, votre foi et votre don de soi, mais aussi vos conseils. Chacun, vous vous reconnaissez. Comme me disait un jour un Baulméran, en discutant du départ: « Tu as décidé d'arrêter d'être heureux? » Alors que je commençais dans le ministère, merci pour ce que vous avez pu m'apprendre, me donner et m'offrir, me permettant, je l'espère, d'être un meilleur pasteur, un meilleur témoin de Jésus-Christ.

Et s'il y avait une chose que j'aimerais vous laisser, ce serait bien celle-là: Jésus-Christ est vivant! C'est la conviction avec laquelle j'ai voulu vivre parmi vous ces années passées et c'est aussi le message que j'aimerais vous adresser à l'heure des adieux. Quoi qu'il arrive, que cette assurance soit notre ancre pour l'avenir. Alors, je vous donne encore rendez-vous au culte du dimanche 4 août prochain, à Rances!

► Tojo Rakotoarison

RENDEZ-VOUS**Partage et prière
à Baulmes**

Mercredis 10 et 24 juillet, 7 et 21 août, de 20h à 21h30, à l'Hôtel de Ville de Baulmes. Pour plus de renseignements,

vous pouvez contacter Isabelle Deriaz au 079 702 59 04.

Mariage de Tojo et Noémie

Le 10 août, le pasteur Tojo Rakotoarison et sa fiancée Noémie Steffen, pasteur à La Vallée, célébreront la bénédiction de leur mariage au temple du Sentier. Tous les paroissiens et paroissiennes sont les bienvenus pour partager ce grand jour de fête avec eux! Pour les informations pratiques, vous pouvez vous adresser à Tojo Rakotoarison.

POUR LES JEUNES

Chers parents d'enfants et de catéchumènes, vous recevrez en temps utile les informations sur les activités proposées pour nos enfants et nos

Culte d'adieu**BAULMES - RANCES**

Dimanche 4 août, à 10h, à l'église de Rances. Ce sera pour nous l'occasion d'être reconnaissants à Dieu pour ce que nous avons pu vivre ensemble ces trois dernières années et échanger nos vœux pour la suite autour de l'apéritif qui suivra le culte.

jeunes pour la rentrée prochaine.

Pour les enfants de 6 à 10 ans, pour vous tenir au courant, vous pouvez prendre contact avec:

- Stéphanie Hughes, 024 441 23 02, pour Rances et Valeyres-sous-Rances;
- Valérie Michoud, 079 781 61 70, pour Baulmes et Vuiteboeuf.

Si vous avez à cœur de soutenir et de permettre à ce service auprès des enfants de se poursuivre, vous pouvez également prendre contact avec nous.

POUR LES AÎNÉS**Repas sympas**

Les repas sympas de Rances reprendront à la rentrée. Pour plus de renseignements, s'adresser à Mme Lucette Barbier, 024 459 20 20.

**Repas du troisième
printemps**

Les prochains repas au Café du Jura auront lieu les jeudis 4 et 18 juillet, à midi. Tous sont les bienvenus pour ce moment convivial!

Pour les dates du mois d'août, vous pouvez vous adresser à Mme Christiane Riedo, 024 459 11 27.

DANS NOS FAMILLES**Baptême**

Pierre-Alain et Noéline, résidant à Valeyres-sous-Rances, ont demandé le baptême de leur fils Nesta Raineri, le 5 mai dernier, dans l'église de leur village. Que le Seigneur Jésus-Christ accompagne cette famille.

Service funèbre

Nous avons remis à la grâce de Dieu, Mme France Margairaz née Richer, âgée de 99 ans, le 17 mai dernier à l'église de Rances. Que Dieu console et reconforte sa famille.

CHAVORNAY

ACTUALITÉS

Visite de la pasteure

Votre pasteure, Emmanuelle Jacquat, a beaucoup de joie à vous rendre visite. Il est toutefois possible qu'elle ne soit pas au courant que vous désirez sa présence à vos côtés. Si vous souhaitez sa visite, parler, prier avec elle, que vous ayez besoin de soutien, d'encouragement ou de partager votre joie, n'hésitez pas à lui faire signe en l'appelant au 021 331 56 97.

Vacances

de votre pasteure

Emmanuelle Jacquat sera absente du 30 juin au 15 juillet. En cas d'urgence, vous pouvez contacter la pasteure d'Orbe – Agiez, Uschi Riedel Jacot, au 079 359 35 07.

Conseil paroissial

Mardi 27 août, à 19h30, à la maison de paroisse. Nos cinq conseillères et notre ministre vont se retrouver après la pause estivale.

RENDEZ-VOUS

Deux cultes en commun avec Orbe

Les dimanches 21 juillet, à 9h30, au temple d'Essert-Pittet,

et **25 août, à 10h30**, à la cure d'Orbe, rue Davall 5. L'été est l'occasion aussi de partager des moments de joie, de convivialité entre nos deux paroisses. Le 21 juillet, nous célébrerons un culte des moissons pour dire notre reconnaissance pour le travail des paysans. Le 25 août, après le culte commun qui est à 10h30, nous sommes invités par la paroisse d'Orbe à vivre leur traditionnel rendez-vous estival des pizzas faites au feu de bois. Si vous avez envie de contribuer avec une salade ou un dessert, contactez Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07.

Prière pour les écoles

Mercredi 21 août, à 20h, à la Maison de paroisse de Chavornay. Comme chaque année, nous nous retrouvons à la maison de paroisse afin de prier pour les élèves et les enseignants, qui reprennent toutes et tous le chemin de l'école, après les vacances d'été.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu M. Philippe Laurent, le 14 mai, M. Michel Viquerat, le 23 mai, Mme Micheline Monnard, le 24 mai, et Mme Rosa Rogive, le 4 juin dernier. « C'est dans le calme et la confiance que sera votre force » (Esaïe 30, 15). Nos pensées accompagnent leur famille et leurs proches.

DANS LE RÉTRO

Un an déjà...

Il y a un an, je débarquais dans votre paroisse. C'est fou ce qu'un an passe vite. J'ai l'impression que c'était hier quand je déballais mes cartons à la cure tout en réfléchissant à mon culte d'accueil du 8 juillet. Et pourtant mon agenda le montre bien, c'était il y a un



Chavornay by night le 2 août 2018, lors d'une promenade nocturne d'Emmanuelle Jacquat.

an. Ce n'est pas parce qu'une année est passée qu'il faut se reposer sur ses lauriers, comme on dit. La preuve : cet été sera un été rempli de festivités. Août sera un mois chargé pour les habitants de Chavornay qui fêteront les 100 ans de leur abbaye. La Fédé va également fêter son jubilé. Ce qui n'est pas rien pour toutes ces générations de jeunesse de notre canton. Et n'oublions pas la fête des vigneronnes, qui a lieu une fois par génération. Et il y a encore le 31 juillet, à Corcelles, et le 1er août, à Chavornay et Bavois, qui sont l'occasion de fêtes et de moments partagés entre les habitants. Que vous

soyez d'Essert-Pittet, Bavois, Chavornay ou Corcelles, j'espère que vous aurez l'occasion de vous reposer un peu avant et après tous ces événements estivaux. Je me réjouis déjà de vivre cette deuxième année avec vous et de vous rencontrer à l'une ou l'autre de nos fêtes villageoises ou au culte. Et si vous avez envie de discuter, n'hésitez pas à venir à la cure les mardis après-midi pour l'apéro. Et si vous avez envie d'une visite pastorale, je viens avec plaisir vous rencontrer. Je vous souhaite, chères paroissiennes et chers paroissiens, un excellent été. Qu'il soit lumineux et béni.

► **Emmanuelle Jacquat**

Apéro à la cure

CHAVORNAY Les mardis 16, 23, 30 juillet et 6, 13 et 20 août, à partir de 17h, vous êtes toutes et tous invités à venir à la cure, rue du collège 7 à Chavornay, pour un apéro et faire davantage connaissance avec Emmanuelle, dans une ambiance conviviale.

LA VALLÉE

ACTUALITÉS

Au rythme de l'été

Durant l'été, les rythmes changent au gré des bêtes aux alpages, des visites de passage et des vacances à la plage (ou ailleurs). Du coup, le nombre d'activités diminue ou prend d'autres formes. Une invitation à prendre du temps pour se rencontrer et se ressourcer.

SlowUp

Dimanche 7 juillet, à 10h, c'est au Sentier que sera célébré un culte unique pour permettre aux uns et aux autres de s'y joindre en transports publics ou en mobilité douce avant de profiter de cette belle Vallée sans vrombissements.

Camp d'été à

Collonge-la-Madeleine

Du 20 au 26 juillet, nous vivrons le camp d'été à Collonge-la-Madeleine, en Bourgogne. Une nouvelle édition prometteuse à la découverte de l'histoire de Joseph. Merci à chacun de nous accompagner dans la prière.

Célébration en commun

Dimanche 25 août, à 10h, à la grande salle de L'Abbaye, nous nous réjouissons de vivre une célébration en commun où nos communautés catholique, réformée et évangélique se retrouveront. Bienvenue à chacun et chacune pour ce beau moment qui nous rassemble pour louer le Seigneur, écouter sa Parole et vivre la communion fraternelle. Le tout suivi d'une belle agape. Des informations suivront.

Mariage de Tojo et Noémie

Le 10 août, notre pasteur Noémie Steffen et son fiancé Tojo Rakotoarison, pasteur à Baulmes - Rances, célèbre-



Culte des Rameaux 2019. Alicia Meylan, Frédéric Meylan, Manu Karlen, Kevin Berney, Isaline Tissot, Célianne Turner, Dylan Sirna, Anaé Walther et Elodie Chenaux, entourés de nos pasteurs Noémie Steffen et Antoine Schluchter.

ront la bénédiction de leur mariage au temple du Sentier. Tous les paroissiens et paroissiennes sont les bienvenus pour partager ce grand jour de fête avec eux ! Les informations pratiques seront données au culte.

Culte de rentrée des catéchismes

Dimanche 1^{er} septembre, c'est au temple du Sentier, à 10h, que nous vivrons un culte de rentrée des catés. Les nouveaux catéchumènes recevront une bible à cette occasion. Nous prierons particulièrement pour eux.

Bénédiction des motards

Dimanche 1^{er} septembre, un temps de bénédiction des motards sera proposé au col du Mollendruz, organisé par Jesus Ministries et Jour de joie. Des informations suivront.

Vacances et présences pastorales durant l'été

Si vous cherchez un pasteur

aux dates mentionnées ci-dessous, merci de vous adresser spécifiquement à :

- du 8 au 17 juillet, Noémie Steffen ;
- du 20 au 27 juillet, Jean-Bernard Bossel ;
- du 5 au 26 août, Antoine Schluchter.

RENDEZ-VOUS

Prière à l'Oratoire

Le premier et le troisième mercredi du mois, de 8h30 à 9h30, temps d'intercession libre pour des personnes et des sujets qui vous tiennent à cœur. En toute simplicité et en toute discrétion.

Chaque jeudi, de 8h30 à 9h, un temps de recueillement, riche mélange de prières liturgique et spontanée au gré de mélodies de Taizé.

POUR LES AÎNÉS

Age d'or

Jeu 5 septembre, course au lac Bourget. Tous sont les bienvenus. Inscription au 021 841 10 94.

Camp des aînés

La Pelouse à Bex nous accueillera **du 26 au 29 août**, sur le thème « Chemin de vie ». Au programme, partages, animations et détente. Feuilles de présentation et d'inscription dans tous nos lieux d'Eglise.

Services funèbres

Nous avons accompagné la famille et les proches de Mme Evelyne Héritier, le 15 mai, au temple du Sentier, de M. Jacques Golay, le 17 mai, au temple du Sentier, de Mme Edith Grobéty, le 4 juin, au temple du Sentier, et de Mme Heidi Clerget, le 7 juin, au temple de L'Abbaye. A tous les proches, nous transmettons des vœux de paix et d'espérance.

ORBE AGIEZ

RENDEZ-VOUS

Prière intercommunautaire

Mardis 9 et 23 juillet, de 18h à 19h, au temple protestant d'Orbe.

Mardis 6 et 20 août, à l'Armée du Salut, rue Sainte-Claire 5, Orbe.

ACTUALITÉS

Et si on partait faire un tour à pied...

Dimanches 7 juillet et 4 août : pour la prochaine sortie du groupe des randonneurs en juillet, nous nous déplacerons au Valais, dans le Val d'Illiez, chez notre amie Gill Berry. Attention : rendez-vous le 7 juillet, à 9h, sur le parking en face de l'hôpital d'Orbe, pour nous rendre au culte de 10h15, au Bouveret. Pour plus de renseignements : Andrea Stuber, 024 441 49 88. Marcel et Linda Kummer, 024 441 54 80, organiseront la sortie du mois d'août. Pour sa-

Bienvenue à Aude Collaud et Etienne Roulet

ORBE - AGIEZ L'Assemblée paroissiale du 24 mai dernier a élu la pasteure Aude Collaud pour reprendre le flambeau des mains du pasteur Brun qui vient de prendre sa retraite. Elle entrera en fonction le 1^{er} septembre.

En attendant son arrivée, le pasteur Etienne Roulet, visage bien connu et apprécié de nous tous, donnera un coup de main pendant les mois d'été. Une chaleureuse bienvenue aux deux !

voir ce qu'ils nous ont concocté, rendez-vous le 4 août, après le culte de 9h, à Corcelles-sur-Chavornay.

Culte des moissons

Dimanche 21 juillet, 9h30, église d'Essert-Pittet : l'été est le temps des vacances et des travaux dans les champs. Ensemble avec la paroisse de Chavornay, nous vivons pour la première fois un culte des moissons pour dire notre reconnaissance pour le travail des paysans et les fruits de la terre.

Journée et culte pizza

Dimanche 25 août, 10h30, salle de paroisse et jardin de la cure d'Orbe, Davall 5. Venez nombreux à notre traditionnel rendez-vous estival de la rentrée pour un moment convivial en compagnie de nos amis de la paroisse de Chavornay ! Culte à 10h30, suivi de l'apéro, des pizzas maison faites au four à bois... Temps et envie de contribuer avec une salade et/ou un dessert pour garnir nos buffets ? Contact : Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07.

Travaux au temple d'Orbe

A partir de cet été, le temple d'Orbe subira une réfection de la toiture et l'installation d'un chauffage un peu plus performant, cela sous réserve que le crédit y relatif soit accepté par le conseil municipal. Pour des raisons de sécurité, le temple sera fermé au public à partir d'une date encore à déterminer, cela pour environ 12 à 18 mois. Pendant cette période, les cultes seront célébrés à la salle de paroisse de la cure à la rue Davall 5. Dès que le planning du chantier définitif sera connu, les dates et le lieu du culte seront communiqués sur le site de la paroisse, www.orbeagiez.eerv.ch, dans les journaux de la Région et à la fin des cultes.



«Merci!» est le dernier mot de l'Eveil à la foi avant la pause estivale.

Contacts et présences des pasteurs

La pasteure Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07, sera en vacances du 21 juillet au 11 août. C'est le pasteur Etienne Roulet, 021 843 05 76, qui assurera la présence et les services pastoraux dans notre paroisse pendant son absence.

À MÉDITER

Sensation

Par les soirs bleus d'été, j'irai dans les sentiers,
Picoté par les blés, fouler l'herbe menue :

Rêveur, j'en sentirai la fraîcheur à mes pieds.

Je laisserai le vent baigner ma tête nue.

Je ne parlerai pas, je ne penserai rien :

Mais l'amour infini me montera dans l'âme,

Et j'irai loin, bien loin, comme un bohémien,

Par la Nature, – heureux comme avec une femme.

▲ Arthur Rimbaud

VALLORBE

ACTUALITÉS

Visites des pasteurs pendant l'été

Pauline Sommer et Ariane Baehni sont un peu moins chargées pendant les mois d'été : c'est avec joie que nous venons vous rendre visite en août, pour partager vos joies et vos peines, ou prendre ensemble le repas du Seigneur. Si une visite de notre part vous fait plaisir, merci de nous appeler au 021 331 56 91.

Synode

Le Synode de notre Eglise élira le 29 juin les conseillers synodaux, c'est-à-dire la direction de notre Eglise pour la prochaine législature qui dure cinq ans. Nos prières accompagnent les délégués pour les accompagner dans le discernement.

Nos vœux de bonheur

Début septembre, nous accueillerons Tojo Rakotoarison, qui vient rejoindre l'équipe pastorale de Vallorbe. Cet été, il se marie avec notre collègue, Noémie Steffen. D'ores et déjà, nous leur sou-



Merci Pierre-Henri, Pascal et Patrice.

Des cultes célébrés par des laïcs bénévoles

VALLORBE Cet été, pendant les vacances de la pasteure, des bénévoles prennent la relève. C'est l'occasion de découvrir de nouvelles formes de culte, ou de nous souvenir que le culte est la reconnaissance de la communauté tout entière.

Un des grands principes de la Réforme est le ministère universel, et si les pasteurs reçoivent une formation spécifique pour présider les cultes, ils sont un membre de la communauté, ni plus ni moins. Chacune et chacun est digne de prendre la parole pour témoigner de sa compréhension de l'Écriture. Un grand merci à Mary-Claude et Jacques-André Chezeaux, Patrick David et Dominique Turmel, qui mettent leur talent au service de la Parole **les dimanches 21, 28 juillet et 4 août.**

haitons à tous deux bonheur, accomplissement et plénitude.

Merci Pierre-Henri, Pascal et Patrice

Trois conseillers paroissiaux ont choisi de désormais servir le Christ autrement. Nous tenions à les remercier chaleureusement. Patrice Bloch a présidé pendant plusieurs années les prières de Taizé et organisé des concerts et le spectacle de La Marelle. Pascal Tschantz a permis à notre paroisse de voir vivre son site web, et sa sérénité a souvent apporté de la sagesse à notre conseil. Pierre-Henri Jost a présidé le conseil, mais pas seulement : son sens de l'organisation, son dévouement et son humour ont largement contribué à faire vivre notre paroisse. Nous avons eu l'occasion de les remercier lors de notre conseil du 3 juin dernier. A tous trois, nous exprimons notre immense gratitude et notre regret en leur rappelant que nous serons heureux de les retrouver dans nos rencontres.

Si nous rêvions...

L'été et la chaleur sont propices aux moments de calme, à l'ombre, pour des lectures

ou simplement des moments de réflexion ou de méditation. Notre âme s'envole et prend elle aussi le repos nécessaire à recevoir de nouvelles forces, des inspirations insoupçonnées, et pourquoi pas, un rêve au cours d'une sieste. Nos rêves sont bien sûr le fruit de notre cerveau qui nous renvoie des images, soulageant ainsi tensions et mettant en scène nos espoirs. Parfois, ils sont fécondés par l'Esprit et apportent un message qu'il peut être intéressant d'explorer. Mais souvent, au réveil, nos rêves s'évaporent et nous ne nous en souvenons plus. Cet été, pourquoi ne pas nous munir d'un petit carnet et d'un crayon, pour noter au fur et à mesure les idées, intuitions qui nous viennent à l'esprit et prendre note des rêves que nous avons faits ? Comme Joseph en Égypte, qui interprète les rêves de Pharaon, sauvant ainsi le pays de la famine, parlons-en à nos proches et rêvons ensemble à un monde meilleur.

RENDEZ-VOUS

Recueillement

Les jeudis à 9h, au temple, sauf du 18 juillet au 15 août.

Sensibilisation à la prédication

Le groupe prépare le culte du 14 juillet, **le jeudi 4 juillet, à 20h**, à la maison de paroisse.

Culte au CAT

Vendredi 5 juillet, à 14h30. Il n'y aura pas de culte en août.

Repas de soutien

Vous pouvez d'ores et déjà noter dans votre agenda la date du repas de soutien de la maison de paroisse, **le samedi 23 novembre, dès 11h30.** Comme chaque année, Marie-Luce van Tilborgh prend volontiers note de votre inscription au 079 365 16 40.

POUR LES JEUNES

Les activités pour les jeunes et les enfants prennent elles aussi des vacances, car d'autres rencontres prennent la place en été. Mais au moment de la rentrée, fin août, nous prions pour leur nouvelle année scolaire, leur formation professionnelle et leur avenir. Les familles recevront prochainement le programme adapté à chaque âge et les monitrices et les pasteurs se réjouissent d'ores et déjà de cheminer ensemble en découvrant les cadeaux inouïs que nous réserve la Parole de Dieu.

DANS NOS FAMILLES

Confirmation

Amélie Truan a confirmé le baptême reçu lorsqu'elle était enfant, lors du culte de l'Alliance, le 9 juin dernier.

Mariage

Maria Santos et Joel Weyermann vont unir leur vie et partager le sacrement du mariage lors d'une célébration œcuménique, le 31 août prochain, à Yverdon. Nos vœux de bonheur les accompagnent d'ores et déjà, eux ainsi que leurs filles, Elea et Lena.

VAULION ROMAINMÔTIER

ACTUALITÉS

Merci !

Un très grand merci à toutes les personnes qui ont participé à notre vente paroissiale du 30 mai. Que ce soit dans l'organisation, dans le travail le jour même, dans le fait d'y venir : les rencontres ont été belles, la fête réussie, et les bonnes volontés nombreuses. Merci à vous toutes et tous.

Absence

Le pasteur Nicolas Charrière sera absent du 8 juillet au 29 juillet. Durant cette période, les pasteurs Ariane Bachni (jusqu'au 14 juillet) et

Tojo Rakotoarison (jusqu'au 29 juillet) sont joignables si besoin (coordonnées dans l'agenda à la fin de ce cahier).

Présence et écoute à l'abbatiale

Durant les mois de juillet et août, la Fraternité de prière œcuménique propose une présence les après-midis à l'abbatiale, à l'exception de ceux où il y a une activité prévue (concert, mariage, cours d'orgue, la plupart des dimanches, etc.).

Ainsi, il y a à disposition des visiteurs et pèlerins, quelqu'un de présent pour écouter, dialoguer, accueillir. Il nous paraît important de manifester ainsi, en plus des offices, la vie dans cette abbatiale.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Les mois de juillet et août, les cultes auront lieu seulement à Romainmôtier, tous les dimanches, à 10h15. Les églises des villages retrouveront leurs cultes dès la rentrée de septembre.

Vaulion - culte de l'abbaye

Dimanche 11 août, 9h30, église de Vaulion : nous aurons la joie de vivre ensemble un culte à l'occasion de la traditionnelle abbaye. Il sera suivi des festivités au village, notamment le banquet. Au plaisir de vous y retrouver !

DANS NOS FAMILLES

Bénédictio de mariage

Mme Agnès Villard et M. Patric Bonnevaux, de Bretonnières, ont vécu la bénédiction de leur mariage en l'abbatiale de Romainmôtier lors du culte du dimanche 19 mai.

A eux deux ainsi qu'à leurs proches vont tous nos vœux de bonheur !

Décès

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à Dieu : le 9 mai à Bretonnières, M. Matthias Stricker de Bretonnières, décédé dans sa 65^e année. A sa famille et ses proches, que nous entourons de notre prière, va toute notre sympathie. ▴



Pendant l'été, présence et écoute à l'abbatiale.

Culte en plein air

VAULION - ROMAINMÔTIER

Samedi 6 juillet, à 11h, au « Chalet de Premier », à Premier, nous vous proposons, comme l'année dernière, un rendez-vous en extérieur pour célébrer, prier, fêter ensemble. Le « Chalet de Premier », au-dessus du village, nous accueillera pour un culte avant de partager un repas, pour celles et ceux qui le peuvent/veulent. Venez avec votre pique-nique et des viandes à griller. C'est une occasion de vivre une célébration atypique, familiale et chaleureuse, pour tous les âges ensemble. Nous nous réjouissons de vous y retrouver !

CULTES & PRIÈRES

JUILLET - AOÛT 2019

DU MARDI AU SAMEDI A 8h30, 12h et 18h30, abbatale de Romainmôtier, office œcuménique. Jeudi soir, eucharistie. Samedi soir, proclamation de l'Évangile du dimanche avec lucernaire.

CHAQUE JEUDI De 8h30 à 9h, oratoire de la cure du Sentier, liturgie du jeudi. **A 9h**, temple de Vallorbe, recueillement, sauf du 18 juillet au 15 août. **A 15h**, hôpital du Sentier, célébration. **Les 1^{er} et 3^e jeudis du mois, à 15h**, EMS de l'Agape à L'Orient, célébration.

DIMANCHE 30 JUIN 8h30, Les Bioux, cène à domicile, A. Schluchter. **9h15**, Les Clées, cène, J. Guy. **9h30**, Agiez, culte « start-up », culte commun avec Chavornay, U. Riedel Jacot. **10h**, Le Brassus, cène, A. Schluchter. **10h**, Vallorbe. **10h**, Baulmes, T. Rakotoarison. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière. **10h30**, Sergey, cène.

VENDREDI 5 JUILLET 14h30, Vallorbe, au CAT.

SAMEDI 6 JUILLET 11h, Premier, culte en plein air, N. Charrière.

DIMANCHE 7 JUILLET 9h, Corcelles-sur-Chavornay, U. Riedel Jacot. **10h**, Vallorbe. **10h**, Le Sentier, cène, A. Schluchter. **10h**, Orbe, église catholique, célébration œcuménique des paroisses protestante de Lignerolle-Ballaigues et catholique d'Orbe, Aude Gelin et J.-L. Martin. **10h**, Baulmes, cène, T. Rakotoarison. **10 Uhr**, Yverdon, Kirche, Plaine 48, Pfr. Christian Brand. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière. **10h30**, Orbe, temple protestant, culte avec baptême, Uschi Riedel Jacot.

MARDI 9 JUILLET 18h, Orbe, prière intercommunautaire au temple.

DIMANCHE 14 JUILLET 8h30, Le Lieu, N. Steffen. **9h**, Vuiteboeuf, T. Rakotoarison. **9h**, Arnex-sur-Orbe, cène, E. Roulet. **10h**, Vallorbe. **10h**, Le Pont, N. Steffen. **10 Uhr**, Yverdon, Kirche, Plaine 48, Pfr. Christoph Müller. **10h15**, Romainmôtier, J.-P. Laurent. **10h30**, Ballaigues, cène, A. Gelin. **10h30**, Chavornay, cène, E. Roulet.

DIMANCHE 21 JUILLET 8h30, Les Charbonnières, cène, J.-B. Bossel. **9h30**, Essert-Pittet, culte unique pour les moissons avec la paroisse de Chavornay et Orbe-Agiez, E. Jacquat. **10h**, Le Brassus, cène, J.-B. Bossel. **10h**, Vallorbe. **10 Uhr**, Yverdon, Kirche, Plaine 48, Pfr. Christian Brand, mit AM. **10h15**, Romainmôtier, J.-P. Laurent. **10h30**, Montcherand, avec la paroisse de Baulmes-Rances, A. Gelin et T. Rakotoarison.

MARDI 23 JUILLET 18h, Orbe, prière intercommunautaire au temple.

DIMANCHE 28 JUILLET 8h30, L'Abbaye, cène, N. Steffen. **9h**, Valeyres-sous-Rances, cène, H. Chabloz. **9h**, Agiez, E. Jacquat. **10h**, Vallorbe. **10h**, Le Lieu, cène, N. Steffen. **10 Uhr** Yverdon, Kirche, Plaine 48, Pfr. Annemarie Schmid. **10h15**, Romainmôtier, P.-E. Schwitzguebel. **10h30**, Lignerolle, cène, H. Chabloz. **10h30**, Bavois, E. Jacquat.

DIMANCHE 4 AOÛT 8h30, Les Bioux, A. Schluchter. **9h**, Corcelles-sur-Chavornay, E. Roulet. **10h**, Vallorbe. **10h**, Le Sentier, louange, A. Schluchter. **10h**, Rances, cène, culte tandem avec la paroisse de Ballaigues, Lignerolle, et au revoir de T. Rakotoarison. **10 Uhr**, Yverdon, Kirche, Plaine 48, Pfr. Herbert Müller. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière. **10h30**, Orbe, salle de paroisse, cène, E. Roulet.

MARDI 6 AOÛT 18h, Orbe, prière intercommunautaire à l'Armée du salut, Rue Sainte Claire 5.

DIMANCHE 11 AOÛT 8h30, Les Charbonnières, A. Schluchter. **9h**, Ballaigues, A. Gelin. **9h**, Arnex-sur-Orbe, E. Jacquat. **9h30**, Vaulion, N. Charrière. **10h**, Vallorbe. **10h**, L'Abbaye, A. Schluchter. **10 Uhr**, Yverdon, Kirche Plaine 48, Pfr. Christian Brand, mit Abendmahl. **10h15**, Romainmôtier, P.-E. Schwitzguebel. **10h30**, Baulmes, A. Gelin. **10h30**, Bavois, cène, E. Jacquat.

DIMANCHE 18 AOÛT 8h30, Le Brassus, cène, A. Schluchter. **9h**, Montcherand, cène, A. Gelin. **9h30**, Bofflens, U. Riedel Jacot. **10h**, Vallorbe. **10h**, Le Lieu, cène, A. Schluchter. **10h**, Chavornay, culte pour les 100 ans de l'abbaye de Chavornay, E. Jacquat. **10 Uhr** Yverdon, Kirche, Plaine 48, Pfr. Rudolf Hasler. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière. **10h30**, Vuiteboeuf, cène, A. Gelin.

MARDI 20 AOÛT 18h, Orbe, prière intercommunautaire à l'Armée du salut, Rue Sainte Claire 5.

DIMANCHE 25 AOÛT 10h, Vallorbe. **10h**, L'Abbaye, célébration de l'unité à la grande salle. **10h**, Lignerolle, culte de reprise, A. Gelin. **10h**, Valeyres-sous-Rances, J. Wenger. **10 Uhr**, Bergpredigt in Saint-Loup / Pomaples mit den Pfarrern Werner Ammeter und Pasteur Martin Hoegger. Anschliessend Picknick. Der Anlass findet bei jeder Witterung statt. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière. **10h30**, Orbe, salle de paroisse, culte et journée pizza avec les paroisses de Chavornay et Orbe-Agiez, U. Riedel Jacot et E. Jacquat.

DIMANCHE 1^{ER} SEPTEMBRE 8h30, Les Bioux, N. Steffen. **9h**, Premier, N. Charrière. **9h30**, Chavornay, E. Jacquat. **9h30**, Agiez, cène, culte d'accueil de la pasteure Aude Collaud. **10h**, Vallorbe. **10h**, Le Sentier, reprise KT, N. Steffen. **10h**, La Russille, culte vitrail à la ferme avec baptême, A. Gelin. **10h**, Baulmes, E. Roulet. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière. ▀

Mi chico latino



À VRAI DIRE « Itsi Bitsi Petit Bikini », « Peppermint Twist », « Le Ciel, le soleil et la mer », « J'ai un problème », « Hotel California », « Let's Groove », « Elle a les yeux revolver », « Like a Prayer », « I like to Move It », « Becassine is my cousine », « Bouger bouger », « Halleluia It's Raining Men », « Shape of You »... tous des tubes de l'été depuis les années 1960 jusqu'à aujourd'hui. Wikipédia nous dit que les tubes

de l'été sont « le plus souvent des morceaux de musique légers et dansants destinés à mettre de l'ambiance lors des soirées en plein air, [...] généralement caractérisés par des paroles simples (voire quasi inexistantes) et des mélodies entraînant qui restent facilement dans la tête ». D'un coup, j'en écoute quelques-uns, de ces tubes. Ils me font remonter le temps... très loin ou jusqu'à l'an dernier sur la plage au bord du Léman. Et je me mets à rêver que nos cultes et célébrations, nos

discussions et échanges en Eglise, notre quête spirituelle prennent le parfum de l'été : légers et dansants, mettant de l'ambiance, attrayante, ne se prenant pas la tête ni avec des paroles trop sérieuses ni avec des stratégies savantes jouées sur un air trop lourd. Mettre de l'ambiance, chanter et danser, créer des mélodies et rythmes entraînants, des paroles légères qui restent facilement dans la tête... Bref, ne pas se prendre la tête et vivre notre relation avec Dieu avec joie et en liberté. Il me

semble que nous avons perdu cette simplicité quelque part en route. Alors, faisons le plein de l'été, transformons notre vie et nos rencontres en des instants d'éternité et de convivialité où nous pouvons vivre toutes nos couleurs et musiques avec légèreté. Peut-être nos mélodies et nos paroles seront-elles alors moins élaborées, moins sophistiquées... Mais elles auront un petit goût de « reviens-y »...

▲ **Uschi Riedel Jacot, pasteur**

ADRESSES

NOTRE RÉGION SITE www.jouxorbe.eerv.ch **COORDINATEUR** Olivier Calame, 021 331 58 70, olivier.calame@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL RÉGIONAL** Paulette Reymond, 079 277 39 33, paulettereymond@romandie.com **PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE SERVICE COMMUNAUTAIRE FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT** Marie-Thérèse Guignard, 024 453 10 72, guignols@bluewin.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE SERVICE COMMUNAUTAIRE PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Suzanne Valet, 079 387 53 10, svalet@bluewin.ch **RESPONSABLE INFORMATION ET COMMUNICATION** Patricia Bourgeois, 076 427 15 42, patricia.bourgeois@eerv.ch **EMS DU JURA À BALLAIGUES, EMS COMTESSE À CROY ET HÔPITAL D'ORBE** Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch **MINISTÈRE ENFANCE** Aude Gelin, pasteur, 021 331 56 19, aude.gelin@eerv.ch **MINISTÈRE TERRE NOUVELLE-SOLIDARITÉ** Lyne Gasser, diacre, 021 331 57 17, lyne.gasser@eerv.ch.

BALLAIGUES-LIGNEROLLE PASTEUR Aude Gelin, 079 546 83 50 ou 021.331.56.19, aude.gelin@eerv.ch **PRÉSIDENT** Gianluca Abruzzi, 024 426 00 82, ag.abruzzo@epost.ch **CCP PAROISSIAL** 10-26664-6 **SITE** www.ballaigneslignerolle.eerv.ch.

BAULMES-RANCES PASTEUR Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch **SECRETARIAT** Séverine Hurni 024 459 39 79, severine.hurni@eerv.ch. Ouvert les vendredis matin sauf pendant les vacances scolaires **CCP PAROISSIAL** 10-5945-5 **SITE** www.baulmesrances.eerv.ch.

CHAVORNAY PASTEUR Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97, 076 306 19 75, emmanuelle.jacquat@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Trudy Mieville, 024 441 49 93, trudimieville@gmail.com **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATION/LOCATION** Rose-Marie Berdoz, 024 441 06 73, rosymary2308@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-20629-0 **SITE** www.chavornay.eerv.ch.

LA VALLÉE PASTEUR Noémie Steffen, 021 331 58 98, noemie.steffen@eerv.ch **PASTEUR** Antoine Schluchter, 021 331 56 02, antoine.schluchter@eerv.ch **PRÉSIDENT** Pierre Badoux, 021 845 66 66, pierre.badoux@etudebadoux.ch **CCP PAROISSIAL** 10-12076-6 **SITE** www.lavallee.eerv.ch.

ORBE-AGIEZ PASTEUR Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07, uschi.riedel-jacot@eerv.ch **CCP PAROISSIAL** 10-1250-3 **SITE** www.orbeagiez.eerv.ch.

VALLORBE PASTEUR Ariane Baehni, 021 331 56 91, ariane.baehni@eerv.ch **RÉPONDANTE DU CONSEIL** Nouchka Favez, 079 566 71 63, nouchkafa@bluewin.ch **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATIONS** 021 331 56 91 **CCP PAROISSIAL** 12-119915-9 **SITE** www.vallorbe.eerv.ch.

VAULION-ROMAINMÔTIER PASTEUR Nicolas Charrière, 021 331 58 33, nicolas.charriere@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Josette Guignard, 024 453 15 06, jos.guignard@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-3593-0 **SITE** www.vaulionromainmotier.eerv.ch.

PAROISSE LANGUE ALLEMANDE PFARRER vakant, 021 331 57 96, kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch **JUGENDARBEIT «SCHÄRME»** Cynthia Wegmann, 076 446 22 99, jg.schaerme@gmail.com.

KIRCHGEMEINDE YVERDON-NORD VAUDOIS PFARRER / PFARRAMT Stellvertreter Patric Reusser, PLA-La Broye, Natel 078 699 93 30 **JUGENDARBEIT «SCHÄRME»** Andrea Eggmann, 1400 Yverdon-les-Bains 078 929 24 00, jg.schaerme@gmail.com **CCP** 10-2604-1. Reformierte Kirchgemeinde deutscher Sprache, 1400 Yverdon. ▲



RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Jean-François Berger

« Marcel Junod a pesé sur l'histoire humanitaire »



© Christophe Berger

Bio express

Historien, écrivain et journaliste, Jean-François Berger a été délégué au sein du CICR durant trente ans, notamment en Asie et dans l'ex-Yougoslavie. Aujourd'hui retraité, il est auteur indépendant et scénariste de films.

Est-on plus fort quand on est croyant ?

Oui, je le pense.

Faut-il inventer une nouvelle manière d'aimer Dieu ?

Non, on peut déjà aimer Dieu de mille manières.

Vous êtes conseiller de paroisse à Saint-Pierre, à Genève. Un verset qui vous parle ?

Le Seigneur, mon Dieu, est ma force ; il me donne l'agilité du chamois, il me fait marcher dans les hauteurs (Habaquq 3, 19).

Le combat de votre vie ?

J'ai un enfant handicapé mental, c'est ce qui a été le plus dur. Je dirais également être en phase avec mes valeurs essentielles, notamment me rendre utile à ceux qui en ont le plus besoin. Cela rejoint mon action humanitaire.

Ce qui vous fait vous lever le matin ?

L'envie de découvrir de nouvelles choses.

Une rencontre déterminante ?

L'écriture par le biais de mon père qui m'y a encouragé. Adolescent, j'ai écrit avec lui des nouvelles policières qui ont été publiées. Cela m'a mis le pied dans la porte de l'écriture, puis du journalisme. De nombreuses personnes m'ont marqué. Le privilège de travailler dans l'humanitaire est de rencontrer des gens dans la détresse et la souffrance qui produisent un effet sur ceux qui viennent à leur secours.

Pensez-vous à une personne en particulier ?

Oui, à un réfugié vietnamien rencontré à la frontière du Cambodge lors de ma première mission pour le CICR. Il assumait l'autorité morale de la communauté de réfugiés. Voir à quel point cette responsabilité morale assumée par ce capitaine courageux dans la tempête était salutaire, m'avait donné beaucoup de force.

Vous publiez un livre sur Marcel Junod (voir encadré). Qui était-il ?

On peut presque dire qu'il a été un réformateur de l'humanitaire. Il a modernisé le métier de délégué par des actions qui étaient inédites. Il a élargi le champ d'action du CICR, notamment en allant très loin dans la protection des prisonniers de guerre. Il a été un pionnier opérationnel, c'est en

cela qu'il a inspiré toute une génération de délégués.

Pourquoi est-il aussi peu connu en Suisse ?

Le CICR n'aime pas les héros. C'est une caractéristique un peu calviniste ! Et cela colle assez bien à la mentalité helvétique : nul n'est prophète en son pays. Il est, en revanche, un héros au Japon qui s'en souvient comme du premier médecin étranger arrivé dans la ville de Hiroshima détruite par le bombardement atomique.

Votre prochain grand projet ?

Le tournage d'un documentaire sur l'histoire de la guerre des Balkans vu par les caricaturistes yougoslaves. L'humour est une arme de survie précieuse durant un conflit. Il permet de dédramatiser la gravité de ce qui est vécu. ▲ Anne Buloz

Pour en savoir plus

Docteur et fils de pasteur, le Neuchâtelois Marcel Junod a (ré) inventé le métier de délégué au sein du CICR, celui du « troisième combattant », contribuant à l'évolution du droit humanitaire. *Marcel Junod (1904-1961)*, par Jean-François Berger, Georg Editeur.